"L'histoire de la colonisation fut, de la part de la France, une œuvre de bonté"

Edouard HERRIOT.

Avec ce symbole:

Poulo Condor, Guelma, Sétif et Kérata!

L'offensive ouvrière grandit contre la hausse des prix

# LA GREVE A ENCORE PAYE

# s'impatiente

cer un nouveau discours provocateur dont le ton, digne de Pétain et de Franco, provoque une légitime colère dans les couches travailleuses du

La large publicité qu'on accorde régulièrement à chaque fait et geste du candidat-dictateur jette une lumière ingulèire sur la pusillanimité du gouvernement

Se prononçant sur le débat constitutionnel, de Gaulle reprend sa théorie favorite : « L'Etat, c'est moi. » Il proclame que le « chef de l'Etat» doit, en toute circonstance et sans aucune restriction, dési-

par Jean MARCOUX

gner à lui seul les ministres. Selon l'expression de de Gaulle, « la Constitution doit reconnaître au président de la République la qualité d'être réellement la source d'où procède le gouvernement » Ligoter les élus, réduire la Chambre désignée par le suffrage universel à une Chambre d'enregistrement des volontés de Sa Majesté de Gaulle, empereur non couronné de la République, telle

est l'idée maîtresse du général.

E moment choisi par de Gaulle pour prononcer son discours provocateur correspond à deux préoccupations : 1) pousser les députés les plus réactionnaires à renforcer les dispositifs du projet de Constitution déposé à la Chambre par Coste-Floret, le chantre du M.R.P.; 2 proposer une plate-forme réactionnaire aux couches de la petite bourgeoisie désemparée par les conséquences catastrophiques du tripartisme et créer le climat moral pour un futur coup d'Etat à la France.

Il s'agit, en somme, malgré les impatiences à peine contenues de de Gaulle, d'objectifs à longue portée. Même le M.R.P. n'a pas osé, dans son projet de Constitution, réduire la Chambre à ce rôle de Parlement-croupion, et s'est borné seulement à ouvrir la voie dans ce sens. La bourgeoisie met encore des formes à sa lutte contre les libertés démocratiques. Elle sait en effet que la combattivité de la classe ouvrière est réelle, et qu'elle gagnera encore en profondeur à travers les luttes revendicatives qui s'annoncent.

Pour l'instant, la bourgeoisie se borne à préparer une Constitution anti-démocratique, dont les parrains sont aussi bien les députés du M.R.P. que les Philip et les Blum, qui prennent sa défense. Pour l'instant aussi, c'est encore un député du P. S., un Gouin quelconque, qu'on coiffera du titre de président de la République, avec la conviction que celui-ci cèdera la place, lorsque le besoin s'en fera la place, lorsque le besoin s'en fera c'est tout au moins ce que m'avaient affirmé des camarades — Mais votre syndicat a-t-il me Gaulle.

'AUDACE des provocations de de Gaulle, qui ne rencontrent pas encore un écho durable, risque de porter ses fruits demain, si les représentants des deux grands partis de la classe ouvrière continuent à offrir le spectacle de leur capitulation répétée devant le M.R.P., et si, à l'intérieur des deux grands partis, un courant puissan ne se cristallise pas contre l'immonde collaboration tripartite.

Les artifices et les amendements secondaires sur la question constitutionnelle ne changeront pas le caractère anti-démocratique et réactionnaire de la Constitution M.R.P.iste. Les députés réformistes et staliniens doivent prendre ouvertement position : CONTRE L'INSTITUTION D'UN PRESI-DENT DE LA REPUBLIQUE ET D'UN SENAT, POUR UNE AS-SEMBLEE UNIQUE ET SOUVE-RAINE, s'ils ne veulent pas porter devant les masses laborieuses la responsabilité d'avoir légalisé, avant la lettre, le coup d'Etat de

LIRE EN 3º PAGE:

Le reportage de J.-P. MARTIN BUT la TERREUR BLANCHE A NANTES, la population travailleuse se dresse contre les trafiquants

A DIJON, les cheminots arrêtent les trains

CHERBOURG, les travailleurs manifestent par milliers A BORDEAUX, grève des marins le 2 septembre

VIGILANCE contre les BRISEURS DE GRÈVE

'OFFENSIVE ouvrière contre la hausse des prix et pour la revalorisation des salaires grandit.

A Nantes, 7.500 ouvriers des Chantiers de Construction Navale et de l'Usine de Construction de locomotives des Batignolles ont fait la grève perlée pendant plusieurs jours. Ils ont repris le travail après avoir obtenu la majoration de leurs traitements et de leurs indemnités.

dors que grandit la misère ou- ditive et démonstrative. se sont attaqués aux boîtes de nuit porte

A Nantes, encore, une importante rouge en tête, portant sur des pan- le de champagne. Un manifestant la tête. Aussi les calomnies et les nanifestation contre la vie chère a neaux : « mort aux affameurs », l'arrête : — Lâche ça. On fait jusssemblé la population travailleu- « contre la hausse des prix », tice, mais on ne vole pas. Et il chon, dans « L'Humanité » du 28 se de la ville. Las de voir les re- « contre la vie chère », les travail- brise le flacon. A la « Taverne » août reprend contre les ouvriers quins du marché noir s'enrichir leurs ont rendu une justice expé- les manifestants jetèrent par les nantais et les cheminots de Dijor vrière, des milliers de manifestants Un journal de la région rap- ves et même le portrait de « de hier contre les postiers.

et aux grandes brasseries. Drapeau « Un gosse emporte une bouteil- qués et hués par la foule.

UNE ENQUÊTE SUR L'ÉCHELLE MOBILE

Chez les Communaux

PRES les imprimeurs, les cha- yés communaux qui variaient ainsi

peliers, les employés, les com- d'une commune à l'autre. Il est pos

de l'échelle mobile des salaires. l'échelle mobile ait été appliquée

avant que je ne commence mon enquête. Pour avoir des précisions, le

Bourse du Travail.

mobile des salaires.

Le lendemain :

se souvienne.

- Mais oui, passez demain !

— Ah! le responsable n'est pas

une mairie, un vieux militant qui pour 1938 :

la guerre les maires déterminaient, cherté de vie. >

eux-mêmes, les salaires des emplo-

nieux est de se renseigner à la — Certainement. En 1937, le syn-

- Allo ! Ici «La Vérité ». Est- a mis en avant l'échelle mobile

ce qu'un dirigeant des services pu-blics pourrait me recevoir. C'est à mission des statuts, discuté avec

propos d'une enquête sur l'échelle l'Union des maires, une clause sti-

J'avais compris. Ici, aux Services prévoyiez-vous les indices d'aug-ublics, ont est « dans la ligne »

t quand on est dans la ligne, on 'accorde pas d'interview à La tation, Rampanel me tend la cir

Vérité et surtout on ne fait pas de culaire contenant le projet. C'est publicité sur l'échelle mobile! Mon l'art. 28 qui concerne l'échelle mo-

nquête commençait mal. La seule bile. Après l'explication théorique

hose à faire était de trouver dans le texte prévoit l'augmentation

A Montrouge, j'interroge un can-

- La bagarre pour l'échelle mo- risienne. Les échelles de salaire

bile a été menée en 1937 par le annexées à la circulaire du 4 mai syndicat ; malheureusement nous 1937 ayant été considérées comme

l'avons pas abouti. Mais je ne me correspondant à l'indice 600 il y a

ouviens pas qu'elle ait été appli- donc lieu de majorer à partir du 1

quée. Vous pourriez voir Rampanel janvier 1938 les émoluments du personnel d'une somme correspon-

Sans grand espoir, je vais à points soit 24 fr. × 30 = 720 fr.

Bondy. Le camarade Rampanel est soit 60 fr. par mois. C'est en effe

là, et me reçoit très cordialement.

— L'échelle mobile a-t-elle été (salaire du cantonnier divisé par

appliquée chez les communaux ? 600) qui détermine la valeur du

Seine.

dicat des communaux de la Seine

pulait son application. Elle a été

repoussée par M. le préfet de la

- Comment dans votre projet,

« L'indice de cherté de vie au

a été fixé à 630 pour la région pa

dant à une majoration de trente

Lire la suite en 4º page

munaux ont aussi bénéficié sible que dans certaines commune

- PAR MAURICE FELZEN

fenêtres : homards, poulets, conser-Gaulle ». Les policiers sont matra-

Le lendemain, dans un ordre du our à la population nantaise, le vndicaux organisateurs de la ma-L'ordre » doit être rétabli, ajoutait-il. Du marché noir et des meuants, pas un mot évidemment.

Dijon est en France

50 francs le kilo à la production Les objectifs du mouvement doivent de travailleurs que nous avons pu députés trotskystes proclament et que soient supprimés les deux secteurs Farge. Le préfet demande la reprise du travail. La répons ouvrière est rapide : une délégation est constituée ; un autorai est réquisitionné par les grévistes pour permettre à la délégation de se rendre à Paris.

Au ministère du Ravitaillement encore des promesses : Il faut lais ser l'expérience Farge se dérouler déclare le directeur du cabinet, vous verrez que bientôt la viande ser à la portée de toutes les bourses » (Nous en reparlerons monsieu

Contre le rapport moral

Es derniers résultats qui nous parviennent semp ent annoncer une inconstestable majocer une inconstestable majocer une inconstestable majode la solidarité ouvrière qui aurait dû unir tous les cheminots de France à leurs camarades de Dijon, restés complètement isolés et ayant contre eux : les dirigeants syndicaux, les pouvoirs publics, la presse — tels Franc-Tireur et Combat — qui, se faisant l'écho de la grève, insistaient essentiellement directeur semble assurée. Il est dirigent dutafic, dressant ainsi peu à peu l'opinion publique contre les grévistes.

Contre le rapport moral

Es derniers résultats qui nous parviennent semb en annoncer une inconstestable majorité, au prochain congrès socialiste, contre le rapport moral. Le poisson. Et le tour serait joué. La politique de Blum-Gouin et Le Troquir pourrait continuer à diriger en fait, le parti, les politiciens tocaux à fricoter dans leur coin, les droitiers à faire alliance avec les M.R.P. et ainsi du reste.

Melle à la place de Daniel Mayer; si on ne trouve pas de remplaçant plus débonnaire. Avec ça une moplus débonnaire. Avec ça une moplus

Nos bleus de travail

Une autre grève se prépare chez les marins de Bordeaux. Après une les marins de Bordeaux. Après une les changement de secrétaire ; Guy

En tout cas, les bonzes réformistes ont plutes vont essayer de minimiser la portée du vote. La manœuvre est claire : réduire l'affaire à un simple changement de secrétaire ; Guy

Son de cloche du P.C.F.

assemblée générale, ils ont décidé être sérieusement étudiés. L'é de faire grève le 2 septembre si chelle mobile et le contrôle ouvrier l'administration du port autonome sur les prix sont les revendication ne leur livre pas leurs bleus de essentielles car ce sont les seule travail. Ils réclament également qui garantissent effectivement le l'attribution de la prime d'ancien- pouvoir d'achat des travailleurs neté, le retour aux conventions col- porteront atteinte au profit patro nal et, par là même, commenceron ectives de 1936.

« Nous sommes prêts à engager l'action pour obtenir le relèvement des salaires et primes de 25 % es salaires et primes de 25 %, ont

Les briseurs de grève

Les briseurs de grève ont continué leur sale besogne. Les mouvements leur sont passés par-dessus jes mêmes saletés qu'il employait

Préparer les mouvements Chaque victoire remportée par

réfet avouait que les dirigeants les ouvriers, si minime soit-elle, nifestation avaient été débordés ment les échecs sont ressentis dou-de candidats lors de la prochaine porté en juin dernier la représeneusement. C'est pourquoi t préparer méticuleusement les quement de nouvelles directions.

Les comités de grève auront pour tâche de mener le combat jusqu'au

Michèle MESTRE. Le Bureau politique du P. C. I. lance une nouvelle campagne pour

Organisez des manifestations de la veau le P.C.I. demande à ses dernière campagne électorale. C'est P.P.A.,

sympathisants, aux lecteurs encore sur leur sympathie et leur Informez-nous immédiatement de la Vérité, aux travailleurs aide que nous comptons cette fois des actions que vous entreprendrez. pour participer aux prochaines qui ont voté pour lui. Ce million permettra à nouveau élections. proce la combattivité. Inverse au P.C.I. de présenter des listes Si la loi électorale avait com-

campagne électorale.

Ce million permettra à nouveau y aurait eu un député trotskyste d'ordre et sa politique révolution-

naire dans des centaines de réu- du régime capitaliste et appeler les nions publiques, des millions de travailleurs à la lutte pour le renres électorales, des centai- verser. clate. Tous les trains s'arrêtent: bout et de generaliser la greve aux circulaires éléctorales, des centres de faut lutter à nouexpress et rapides s'entassent.

Les cheminots exigent que le tional de grève des postiers) et prix de la viande soit ramené à 50 francs le kilo à le production tes aillent au Parlement. Il faut

En tout cas, les bonzes réformis- parti socialiste. Il est vrai que les

devant le monde entier que les travailleurs doivent renverser tous AVANT LE CONGRÈS SOCIALISTE

les Etats de la bourgeoisie et instaurer le pouvoir des Soviets. Quel travailleur conscient ne voudra apporter sa pierre à la construction du parti révolutionnaire ? Quel travailleur conscient n'aura à cœur de faire un sacrifice

La duplicité du gouvernement français éclate

# interdit de séjour dans les principales villes d'ALGERIE

LA FEDERATION de France du Parti du Peuple Algérien, commu-

A Monsieur le Directeur du journal « La Vérité »

Après un court séjour à Paris, Après un court séjour à Paris, où il a été ramené contre son gré par les autorités, Messall, président du Parti du Peuple Algérien, se disposait à rentrer en Algérie, le 25 août 1946.

A la veille de son départ, Il reçut à 21 heures un fonctionnaire de la Préfecture, lui notifiant un rappel d'un arrêté d'interdiction de séjour dans les villes suivantes:

Alger, Maison Carrée, Saint-

Eugène, Hussein Dey, Kouba, El Biar, Birmandrais, Oran, Constantine, Telerma, ainsi que dans un rayon de 30 kilomètres à compter du centre de cette commune, Bône, et dans l'arron-dissement de Batna.

Le 25 août, à 2 heures du matin, le même fonctionnaire re-vint offrir à Messali, au nom du gouvernement, un avion spécial pour le déposer directement à Blida afin, précisa-t-il, d'éviter le passage à Alger et les ennuis pouvant découler de l'exécution de l'arrêté d'interdiction déjà

Messali a décliné l'offre et revendiqué énergiquement sa liberté pleine et entière pour rentrer dans son pays.

Camarades du P.C.I., camarades de toutes les organisations proléta-riennes, anciens maquisards, cama-rades viet-namiens, vous tous qui avez connu la répression bour-

Envoyez des télégrammes de pro-testation au ministère de l'Inté-



Messali Hadj leader du P.P.A

La Minorité de Gauche se laissera-t-elle entraîner pour que soit entendue la voix de

la Révolution prolétarienne? (Lire en 2° page les modalités dans les combines de Blum?

de la campagne.)

### POUR UNE PROPORTIONNELLE VRAIMENT INTEGRALE La loi électorale

est dirigée contre le P.C.I OUS ceux qui vivent de la politique ont appris qu'il y a des « thèmes > qui portent. Par exemple, « la justice ». Les travailleurs aspirent un monde meilleur, à un monde « plus juste », on leur parlera donc de « justice ». Et les tenants du tripartisme n'y manquent pas. Mais les leçons des jésuites, la fréquentation des ministères bourgeois, l'assimilation de la géniale « tactique » stalinienne ont appris aux uns et aux

autres que les « principes » sont une chose et que la réalité quotidienne en est une autre. La « justice » en matière de loi électorale, est la représentation proportionnelle. Elle seule, effectivement, peut permettre que l'Assemblée soit l'expression aussi fidèle que possible du corps électoral. Les Trois Grands sont donc pour la proportionnelle. La fidélité aux « principes »

ainsi assurée, restait à préparer la Il est remarquable d'observer les ainsi assurée, restait à preparer la cactions de la presse du P.C.F., cuisine électorale, socialistes, commissions pour acquitter ce cautionne de la presse du P.C.F., dans la crise S.F.I.O. Hervé et Co- munistes et M.R.Péistes de la Com- ment. mission de l'Intérieur se sont mis à Il faut parler clair. Cette loi est estes (évidemment dans leur partillé dirigée, et uniquement dirigée contre

dénonce « une certaine complicité d'utilisation des restes sur le plan d'aborder la tribune du Parlement national. Mais c'est ici qu'éclate l'hyvertiste » et les phrases « révolupocrisie de nos croisés de la « justionaire d'aborder la tribune du Parlement bourgeois et de faire entendre sa vertiste » et les phrases « révolu-tionaires » de certains pacifistes tice ». En effet, ne pourront, suivant tionaires » de certains pacifistes anarchisants et agitateurs trotsky-sants et, d'autre part, la politique de la reine Victoria, mise au goût du jour par M. Bevin ». Et sur quoi porte donc la critique de Hervé contre la gauche ? Presque uniquement sur la politique de uniquement sur la politique de internationale. Pour leur demandule de la reine victoria passer cette mesure antidémocratique, ils répondront à cette nouvelle jésuiterie des équilibristes du tripartisme. Ils lui feront échec en votant massible du territoire, des voix sur l'ensemble les listes communistes internationalis du territoire. internationale. Pour leur deman-der de pousser jusqu'à la rigueur léniniste le redressement qu'elle

pération :

tis n'ayant pas à leur disposition 2

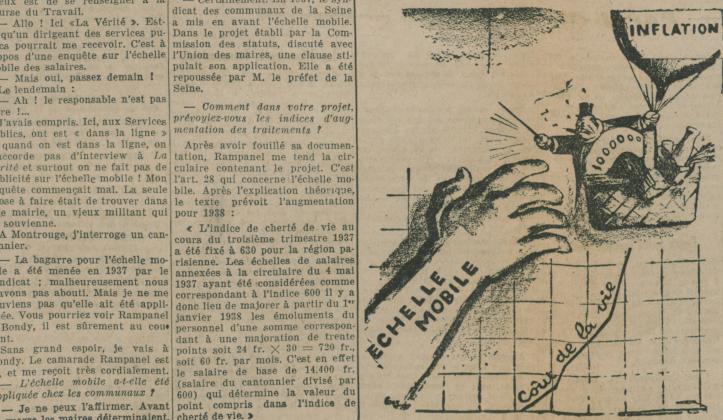
listes (évidemment dans leur partical se passe autrement !) Ils soulignent le manque de politique par le socialiste Jacquet, est prêt. Les partical suiteurs ont mis sur le dossier « retion » que le P.C.F. exerce sur lui.
Ils protestent contre les « attaques auteurs ont mis sur le dossier « retion présentation proportionnelle ». On ne anti-unitaires » des diverses tenanti-unitaires » des div anti-unitaires » des diverses tendances (mais sans répondre du reste au fond de ces critiques).

Tout au plus Hervé tire-t-il sen chapeau à la motion Guy Meriet quand elle se refuse à « edulcorer le marxisme ». « Ces phrases rendeme nombre d'électeurs. Or, la loi le marxisme ». « Ces phrases rendeme nombre d'électeurs. Or, la loi le marxisme ». « Ces phrases rendeme nombre d'électeurs. Or, la loi le marxisme ». quand elle se refuse à « édulcorer le marxisme ». « Ces phrases rendent un son agréable à nos oreil-lacquet maintient fondamentalement dent un son agréable à nos oreil-lacquet maintient fondamentalement lacquet maintient fondamentalement lacquet maintient fondamentalement lacquet maintient fondamentalement lacquet maintient fondamentalement la company de la compan les » écrit Hervé. Le fait est qu'un les règles pratiquées le 21 octobre dont il a disposé pour faire connaître marxisme non édulcoré doit avoir 1945 et le 2 juin dernier, règles dites ses idées, notre parti aura les pires u moins dans la maison la saveur de la plus forte moyenne et qui ont difficultés pour faire passer le nom de la nouveauté.

Mais en réalité, c'est contre la fait que certains députés de la Constituante ne représentent que quelques tendance de gauche qu'il dirige milliers d'électeurs. Lé « progrès » milliers d'électeurs. Lé « progrès » milliers d'électeurs de parti révolutionnaire déponce « une certaine complicité d'utilisation des restes sur le plan

> Concrètement cela signifie que seront exclus du bénéfice de la récu-pération : tes et dès maintenant en faisant pas-ser au sein de leurs organisations des motions réclamant la proportionnelle 1° Les partis n'ayant pas 600.000 intégrale. Il faut notamment que le voix sur le plan national.
>
> 2° Etant donné la règle du cautionnement (20.000 par candidat) les partis p'ayant pas à leur disposition.

Pour saisir la corbeille



(d'après The Militant, organe du Socialist Worker Party américain.)

Lire la suite en 4º page

esquisse dans la voie de l'interna-

politique étrangère et l'orientation

sentiellement sur les prob

de la diplomatie.

ionalisme ? Vous n'y êtes pas. Es-

# LE RETOUR

L'ORDRE

Libération de Paris. Un nouvel anniversaire passe Mais il ne reste rien de l'odeur de la poudre et de la

Des manifestations officielles et des décorations de liciers. Quelle caricature ! L'insurrection de Paris, les batailles du maquis, tout



cela vit seulement dans les pensées de milliers de seul à ne pas le savoir.

De temps en temps, une bouffée de souvenirs monte au cerveau. On revoit avec précision un moment de la bagarre ou la mort d'un copain... et surtout, souviens toi, camarade, on revoit une rue, une place publique, et nous sommes là, l'arme à la main, entre copains, à bulle souve la main, entre copains, à l'uniforme vert-de-gris te fasse oublier Schneider et Cie, nurler notre joie. Autour de nous, il y a des travaileurs, des ménagères, tout le peuple laborieux. On est bien entre nous. Il n'y a pas de culottes de peau, ni e capitalistes, ni de magistrats pourris. Ça se passe



Tu te souviens, camarade ? On revoit parfaitement P.C.I. a révélé depuis des années. e moment du combat au cours duquel nous avons pris cette place. Mais il n'y a pas moyen de réaliser quand, comment et par qui on a été chassé de la place.

Brave homme, il oublie seulement de te dire que si tu ne l'as pas su plus tôt, c'est parce qu'un certain Hervé et quelques autres bourraient le crâne aux

par André CALVÈS

Execommissaire technique Compagnie F.T.P. Saint Just

Pourtant, il n'y a pas d'erreur, nous n'y sommes Et tous, de Gay à Hervé, nous chantent la « Résis plus. C'est réservé à la circulation des autos de luxe. Ne vas pas fourrer tes pieds en dehors du trottoir. Oh! pas le souvenir des copains percés de balle Souviens-toi qu'il y a un flic pour assurer la circu-lation. Mais comment est-il arrivé là avec son bâton? arce que nous avons confondu la nôtre avec celle des la place aux flics.

Il faut bien reconnaître aujourd'hui qu'il y a eu profité qu'aux bourgeois. omperie sur la marchandise.

arce que beaucoup de faux amis nous y ont aidé. Dès les premiers jours de l'insurrection, la garde nobile occupe les bâtiments publics... C'était pour empêcher d'entrer.

La division Leclerc fonce sur Paris... C'est pou naintenir l'ordre. Tu sais... « L'ordre »... « L'ordre dans les rangs, ordre dans les classes, dans les prisons, dans les cime-

Souviens-toi... La radio appelle tous les patriotes, mais il n'y a pas de parachutages pour les salopards en casquette.



Oui, camarade, il y avait deux guerres. Tu étais le Les bourgeois le savaient bien et tremblaient de



intérieur du théâtre. » Et tous, depuis Francisque « ...et à vider de nos rangs ouvriers, les canaille Gay jusqu'à Pierre Hervé, t'ont caché les coulisses. C'est pour cela qu'aujourd'hui tu as seulement le droit de regarder défiler les flics à fourragère.

M. Gay te dit que c'est bien ainsi. Il est logique. Pierre Hervé, lui, dévoile une partie de ce que le

15.000 SOUSCRIPTION PERMANENTE

10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0000
10.0

Pour une organisation P.C.I. de plus en plus forte avec l'espoir que nos revendications aboutiront, un J.C.I. (19°), Michel, 50 fr.

Liste 1.005 (suite). — Nice: Leud, 725 fr.; R. B., 500 fr.; Beck, 200 fr.; la tante et la mère de Marc Bourhis, 250 fr.; des camarades du Worker Party, 28.000 fr.; Grand Max, 33 fr.; Paul Boisseau, 20 fr. Rectificatif. — Liste 820. — Lire; « X..., à la Mure, 1.000 fr. et non Balmotte, à la Mure, 1.000 fr. \*\*.

Balmotte, à la Mure, 1 000 fr. ».

Envoyez vos souscriptions au C. P.: Demazières 4825-72 Paris, 19,

Pour une organisation P.C.I. de

et des volés. Il ne parlait pas alors de la D.G.E.R. nous peignait Leclerc avec une auréole. Pourtant, Il SAVAIT.

Aujourd'hui, il nous le confie. C'est un homme heu reux qui ne doit jamais relire ses articles quand il sont vieux de trois jours.

Non, la « résistance » qu'ils nous chantent, c'es Tout est arrivé parce qu'il y avait deux guerres et l'équivoque tragique qui a fait les jeunes prolos céder Leur « résistance », c'est une union sacrée qui n'a

Ils essaient de semer la nostalgie de la bonne entent Le veau d'or avait mis un képi étoilé, et on l'a pris our la statue de la Liberté. Mais si nous nous sommes fichus dedans, c'est aussi regardaient le ciel, espérant un parachutage et, comme



La leçon ne doit pas être perdue, camarade. Nous avons appris à nous battre, il nous reste encot

« Ne pas rendre nos armes. » « A ne pas faire confiance dans la police et les magistrats... républi cains. » « A ne pas pardonner aux officiers qui se trompent toujours... et qui sont toujours abusés. » « A « Frappez sur les guignols, mais ne regardez pas à ne pas baiser les mains des... patrons patrioles. » qui nous ont appris tout le contraire.



#### DERNIÈRE HEURE En avant pour le million!

Le P.C.I. propose un front unique

Etant informé de la notification de l'interdiction de séjour dont Messall Hadj est l'objet dans les principales villes d'Aigèrie, le Partique. ommuniste Internationaliste a in- quer. ité, en date du 27 août, les orgaques : le Parti du Peuple algérien, le Parti socialiste, le Parti communiste français, la C. G. T. ainsi que la Ligue des droits de l'homme.

Dans l'Vonne les cellules ont osé

est en vente - tous les -

Vendredis

dans tous les kiosques exclus.

### FISSURES dans le bloc monolithique du P.C.F.

E meilleur moyen de cacher ce qui se passe dans sa propre maison, n'est-il pas d'attirer les regards à grands coups de tambour sur les luttes intestines du voisin?
Presque quotidiennement, Pierre Hervé et Georges Cogniot se

relaient donc pour donner toute la publicité nécessaire à la crise de la S. F. I. O. C'est pour eux une occasion magnifique de réaffirmer gra tuitement leur fidélité aux principes, pour faire avaler la pilule du tripartisme et de la collaboration de classes que mènent Thorez, en compagnie des Daniel Mayer et Cie.

Ils espèrent à la fois pêcher dans la mare réformiste quelques élé-ments mécontents de la politique un écho déformé dans les sommets: du comité directeur du parti socia-liste et détourner l'attention des mi-gouvernementale, des responsables litants de base de la crise qui mû- syndicalistes se sont opposés sur

rit au sein du P. C. F.

Mais Cogniot qui reprend avec tant de plaisir les critiques des minorités S. F. I. O. contre Blum et Mayer se garde bien de souligner

Mayer se garde bien de souligner

Mayer se garde bien de souligner la condamnation formelle que beau-coup d'entre elles font du tripartis-me... Lui aussi sur ce terrain se sent avant pour le deuxième million morveux... mais il prétend moucher les autres.

d'adhérents ». Et pour cause. En Vendée, le journal P.C.F. «Clarté»

Dans le P. C. F. la crise ne se vient d'être obligé de suspendre sa manifeste pas par une lutte de ten-dances. Bien audacieux celui qui du Midi » de quotidienne doit deoserait demander la publication venir hebdomadaire... etc... dans un B. I. d'une motion critiquant la ligne politique, géniale-Où en est la crise du P.C.F. ment décidée par les « chefs aimés

La chape de plomb que l'appa-reil bureaucratique fait peser à tous les échelons du P. C. F. interdit qu'instrument d'une bureaucratie tout regroupement large d'une op- qui s'est édifiée sur les bases d'une position et laisse toute liberté d'ini-

#### iative aux sommets omnipotents. taqué constamment par les partis Quelques manifestations

Déjà un peu partout, se manifes- révolutionnaire. Ce phénomène est te le mécontentement de la base, utilisé par les bureaucrates pour te le mécontentement de la basc, ou, pour reprendre le langage de la Vie du Parti, les « inaptitudes à comprendre la situation ». Les plus hautes autorités du parti sont obligées d'intervenir pour limiter les personne de manœuvre du processe d'intervenir pour limiter les les bulletins intérieurs ne dégâts. Les bulletins intérieurs ne peuvent plus masquer ces « défail- est qu'il ira de plus en plus en

Dans les Alpes-Maritimes, le se-Dans bien des cas, l'expérience Dans les Atpes-Martinnes, le se crétaire général Maertens est limoque des militants ouvriers font auge des mais il a fallu les interventions de Barel, de Mauvais et de Thorez les conduit à la démoralisation et à les conduit à la deute activité mililui-même pour arriver à ce résul-tat.

l'abandon de toute activité mili-tante. Mais les meilleurs d'entre

Dans le Lot-et-Garonne, à Agen, autre exclusion. Il s'agit ici d'un membre du comité fédéral, le docteur Kipper, accusé de « collusion avec la police (?) et de contacts avec les trotskystes ». Et pour interdire toute manifestation possible de solidarité à son égard, on ajoute fielleusement qu'il se serait « rendu coupable de quelques indélicatesses ». délicatesses ».

Dans l'Hérault, les dirigeants fédéraux sont également très inquiets des tendances trotskystes manifestent sous la forme de critiques nombreuses de la base reprochant aux dirigeants l'abandon de politique révolutionnaire. Les 5.000 voix obtenues par le P.

C.I. dans le Rhône causent des cauchemars aux responsables du P.C aux P.C., P.S., C.G.T., etc. F. qui préviennent toute critique en accusant la base de ne pas savoir se lier à la classe ouvrière. Nous

Dans les Hautes-Pyrénées, l'«au-

5.000 1.000 fr.
3.000 Sarths. — Neufchâtel-en-Sasnois:
3.000 Dour que le P.C.I. puisse présenter davantage encore de candidats, souscrivent: Coudrin, 200 fr.; un bûcheron, 50 fr.; L..., 100 fr.

Un sympathisant de la Nièvre, 10 fr.
Pour une organisation de la Nièvre, Pour une organisation de la Nièvre, Pour une organisation de la Nièvre, la C.G. T. ainsi motion.

Dans l'Yonne, les cellules ont osé motion.

Dans l'Yonne, les cellules ont osé voter des résolutions protestant contre la politique générale du P.C.I.

Le Bureau politique du P.C.I.

Le Bureau politique du P.C.I.

Le parti pour une circulaire à tout le parti partie le contre la politique du protestant contre la politique du protestant contre la politique générale du protestant contre cette violation des droits démocratiques élémentaires.

Le Bureau politique du P.C.I.

dans les secteurs, « les origines et les buts du trotskysme », « le rôle des trotskystes en Espagne et sous 'occupation », celui de « Trotsky en U.R.S.S. ».

Dans l'Ouest et le Sud-Est, ne signalait-on pas en effet que des tendances trotskysantes s'étaient manifestées non seulement dans les cellules, mais encore dans des secteurs? Que de responsables étaient restés en contact politique avec des

La crise qui se développe ainsi ?

ifs;
4º Les camarades isolés n'ayant pu assister à l'assemblée générale de leur région ou non reliés à une région cons-tituée doivent envoyer leur vote par écrit à leur comité régional, pour les premiers, au secrétariat, pour les se-conds:

prémiers, au sécrétariat, pour les se-conds; 5° Les délégués devront se présen-ter au sécrétariat du parti dès leur ar-rivée pour leur hébergement à Paris; 6° Les délégués devront apporter tous les documents nécessaires pour la mise au point des questions adminis-tratives et financières de leur région.

Amiens

Amiens,

commémorer la mémoire de 11 F.T.P.

appel à tous les partis politiques pour fusilés par les Allemands (2 août le Comité d'Entr'aide F.F.F.I. faisait 1943).

m avait fait part sur le journal regional.

Mais dans le même journal, le conité F.F.I. nous dénonçait comme perturbateurs qui souillent la ménoire des patriotes ».

Evidemment, le lendemain, la presse communiquait notre protestation, pas les moins énergiques d'ailleurs...

Nous mettions en demeure le Comité F.F.I. de s'expliquer publiquement.

Nous attendons...

On veut nous intimider... Allons donc .... Sachez que nous serons toujours là où nous avons le droit et où nous devons être « même aux anniversaires de la Résistance ».

ROLL.

ROLL.

dimanche de 10 h. à 12 heures.

Bordeaux : 34, cours Aristide-Briand. Bar de la Bourse. Samedi après-midi et dimanche matin.

Nantes : Café d'Alsace, r. Léon-Jamin. Tous les samedis, de 15 h. à 18 heures.

Grenoble : Café Mayousse, place Bir-Hakeim (ex-place Malakoff). Samous devons être « même aux anniversaires de la Résistance ».

ROLL.

ROLL. Certes, la situation dans le P.C.F révolution prolétarienne se voit at-

Brest

Nous publions le texte d'un tract édité par nos camarades bretons. Travailleurs de Brest,

Travailleurs de Brest,
Au cours de la dernière campagne électorale, les dirigeants du P.C.F. n'avaient pas pu expliquer pourquoi ils collaboraient au gouvernement avec les larbins du capitalisme (Bidault et Cie). Faute de donner des explications, ces dirigeants jugernt très intelligent de lancer les plus ignobles calomnies contre le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONAL LISTE.

Tidone, 61, rue Victor-Hugo.

Alsace : Ecrire à Louis Rouger,
Brest : P.C.I., 30, rue Kérivin, Brest.
Jeudi, vendredi, samedi, de 20 h. à 23 heures. Dimanche, de 10 à 12 heures.
Choisy-le-Roi : Permanence tous les explications, calomnies contre le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONAL LISTE.

Marne : Ecrire à Louis Rouger,
Brest : P.C.I., 30, rue Kérivin, Brest.
Jeudi, vendredi, samedi, de 20 h. à 23 heures. Dimanche, de 10 à 12 heures.
Choisy-le-Roi : Permanence tous les mercre-

alisation et à activité milileurs d'entre déjà trouver
déjà trouver
volutionnaire, i parviennent
néral proviennts du P.C.F.
Cogniot, ni
à analyser les
è la crise de
HOUDON.

COMMUNISTE INTERNATIONALISTE.
Après la campagne électorale, ils
écrivirent dans le journal l'Aurore
« Nous attendons les hitléro-trotkystes devant les tribunaux et nous
les y démasquerons. »
Cela fait très courageux devant le
lecteur... mais la réalité est tout
autre. Mercredi 21 août, M. Signor
c'était convoqué devant le tribunal de
tait convoqué devant le tribunal de
Chateaulin pour y répondre de ses
la crise de
HOUDON.

Liste.

Reims: Permanence tous les mercredis, de 18 h. 30 à 20 heures. Bar
Emile, rue des Romains. Tél. 47-29.

Nantes. — Café d'Alsace, rue LéonJamin. Tous les samedis, de 18 à 19 h.
Pas-de-Calais. — Ecrire ou s'adresser à Lancrès Jean, 5, rue des Balanes, à Arras.

Epernay. — Bar des Pécheurs, place
des Martyrs-de-la-Résistance. Permanence tous les mercredis, de 18 h. 30 à 20 heures. Bar
Emile, rue des Romains. Tél. 47-29.

Nantes. — Café d'Alsace, rue LéonJamin. Tous les samedis, de 18 à 19 h.
Pas-de-Calais. — Ecrire ou s'adresse a Lancrès Jean, 5, rue des Balanes, à Arras.

Epernay. — Bar des Pécheurs, place
des Martyrs-de-la-Résistance. Permanence tous les mercredis, de 18 h. 30 à 20 heures. Bar
Emile, rue des Romains. Tél. 47-29.

Nantes. — Café d'Alsace, rue LéonJamin. Tous les samedis, de 18 à 19 h.
Pas-de-Calais. — Ecrire ou s'adresses à Lancrès Jean, 5, rue des Balanes, à Arras.

Epernay. — Bar des letteres, a l'este des martyrs-de-la-Résistance. Permanence tous les mercredis, de 18 h. 30 à 20 heures. Bar
emile, rue des Romains. Tél. 47-29.

Nantes. — Café d'Alsace, rue LéonJamin. Tous les samedis, de 18 à 19 h.
Pas-de-Calais. — Ecrire ou s'adresses à Lancrès Jean, 5, rue des Balanes, à Arras.

Epernay — Bar de Calais. — Ecrire ou s'adresses à Lancrès Jean, 5, rue des Balanes d'Alsace, rue LéonJamin. Tous les samedis, de 18 à 19 h.
Pas-de-Calais. — Ecrire ou s'

Préparation du Congrès

Le secrétariat du parti rappelle:

1º Toutes les régions doivent avoir envoyé les fichès de recensement avant le congrès pour la vérification des mandats et l'établissement des nouvel- les cartes du parti;

2º Tous les camarades du parti ayant leurs cotisations à jour et ayant effectué leur stage, de deux mois pour les nouvelers et de trois mois pour les non ouvriers, votent et désignent leurs déléqués dans les assemblées généralies de rayon ou de région;

3º Les mandats ne sont pas impératifs;

CORSE. - Une cellule vient de se nstituer. Ses possiblités de dévelor-ment sont considérables. Une per-anence fonctionne déjà et dès la

#### PERMANENCES

Rectifications

SAINT-ETIENNE. — Café Besset, place du Peuple, Saint-Etienne.

La section de la J.C.I. avait dé-cidé de se rendre à la cérémonie et en avait fait part sur le journal régio-nal.

Région parisienne : 19, rue Daguerre (au fond de la cour). Paris-14º. Tous les jours, de 15 h. à 19 h. 30, et le dimanche de 10 h. à 12 heures.

Marseille : Bar-dégustation Noailles, angle gare de l'Est. Vieille Bourse du Travail. Samedi, de 17 h. à 20 heures. Angers : le dimanche matin chez Tidone, 61, rue Victor-Hugo.

nienne vient d'être renver-

Un tract paraît, insultant les partisans de la grève et le P.C.I. par la même occasion. Ce tract est signé « Fédération postale », mais, chose curieuse, il sort de l'imprimerie du journal réactionnaire local.

bourgeois. Ainsi, les mesures les

plus réactionnaires du P.C.F. re-



grimaçant, le torse pris dans un maillot d'apache, le chef coiffé d'un gibus effrangé et désignant un coffre vide. « Quelle démagogle ! » s'écrie l'organe des révérends pères. Un gibus effrangé ! Nous comprenons l'indignation de « l'aube ». Notre dessinateur, rouge de confusion, a cherché un trou de souris pour se cacher, Rectiflons ; M. R. Schuman porte l'habit et un melon impeccable. M. R. Schuman n'est pas dépenaillé. Ce n'est pas lui qui souffre de la montée du coût de la vie. Amen.

A quoi cela sert

d'être « prudent » « Considérant que le re-dressement moral de la Brest, peu de temps après ont renvoyé la note à la grève des postiers. La direction brestoise du P. C.F.

Mise au point

La vertueuse « Aube » est blanche d'indignation contre un dessin de « La Vérité » qui montre un Robert Schuman édenté et « Sans toutefois pouvoir passer sous silence l'existence d'un certain comité de grève. (Sous peine d'être des confondu avec certain de ses confrères.)

Mais la servilité ne paye la mais. Il a pu s'en rendre compte. l'envoyé de « Franc-Tireur » qui eut la prétention d'interviewer le responsable syndical staline de la gare de Lyon, sur la grève de Dipin III se vit Informer qu'aueune déclaration ne lui serait faite, son jourgane des révérends pères. Un gibus effrangé ! Nous comprenons l'indignation de « l'aube ». Notre dessinateur, rouge de confusion, a chèrché un trou de souris pour se cacher, Rectifions : M. R. Schurman porte l'habit et un belle occasien de prendre

Pour le moral de la

timbrée

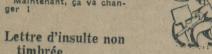
Voulant en avoir le cœur net, des postiers deman-dent des précisions. Un responsable statinien re-connaît alors ingénuement que c'est lui qui a fait fai-re ce tract, et il ajoute : « à mes frais ». « à mes frais ». Or, quelques jours plus tard, la nouvelle direction syndicale reçoit une note de l'imprimerie pour pale-ment du tract...

Pas mal, n'est-ce pas ? Basile voulant faire payer à ses victimes le venin qu'il leur distille. Qu'augrève et les grévistes.

C'était pourtant une belle occasion de prendre parti. Et comment !

Basile voulant faire paye à ses victimes le veni et qui devenaient par la riez-vous fait en réponse manufacture parti. Et comment !

Basile voulant faire paye à ses victimes le veni aire paye à la veni aire paye à la communi aire paye



# DEMOCRATIE ET CONSTITUTION

NOTRE PROGRAMME CONSTITUTIONNEL

ES masses laborieuses se sont L'exercice du suffrage universel, dressées avec une telle vi-égal, direct et secret par chacun à gueur contre la sanglante dic- partir de 18 ans révolus.

OUS publions ci-dessous les Marne ...... 50.000 Haute-Savoie ......

J. C. I. .....

Vallée du Rhône .....

es sommes recueillies par chacune Loire-Inférieure ......

chaque région nous poste, sans Alsace .....

copie de ses listes de souscriptions: Alpes-Maritimes .......

Celles-ci seront également publiées Tarn-et-Garonne ......

leur pourcentage et le camarade Ardèche ..... ayant collecté la plus grosse sous-cription recevront de la part du comité central du P.C.I. un choix Montbrison

La région ayant réalisé le meil- Bouches-du-Rhône ......

faute, chaque vendredi matin, une Corse

d'ouvrages de Marx, Lénine et Tarn

La campagne se terminera fin septembre. Les résultats finals seront donc publiés dans les deux premiers numéros de La Vérité du

Il suffira d'acheter chaque se-

maine La Vérité chez son mar-

chand habituel pour savoir « d'où

QUOTA

Région parisienne ..... 290.000

Gironde, Lot - et - Garonne,

Charente-Maritime ....

Finistère ..... Nord, Pas-de-Calais .....

chaque semaine.

mois d'octobre.

vient l'argent ».

Description of the Victory que, pour un cert de Victory que, pour un cert des victory que, pour un cert des capatitates, can les variets, cet les représentants de capatitates, can les variets, cet les représentants de capatitates, can les variets de la serie par toujours sons announcement de victory que, pour un cert des capatitates, can les variets, cet les représentants de province de la capatitate, can les variets de series de province de la capatitate, can les variets, cet les représentants de province de la capatitate, can les variets, cet les représentants de province de la capatitate, manus de Gasail, de la capatitate, manus de la capatitate, manus de la capatitate,

Un véritable programme

masses laborieuses, et qui est la dic tature révolutionnaire des ouvrier



A la veille du plébiscite

Athènes, 23 août.

Athènes et Le Pirée portent encore les traces sur les murs de leurs maisons des combats héror peuvent dire cyniquement: « Les d'équivalent que dans le régime de hommes de main des fameuses ques de décembre 1944. Mais au-jourd'hui l'ELAS est désarmée. Le les bandes terroristes prouvent le soulèvement ne vit plus que dans redressement de l'armée grecque.» la mémoire des milliers de com-battants anonymes.

Le premier mot d'un ancien membre de l'ELAS a été pour me

Mais aujourd'hui Tsaidaris fait parter de la terreur que la terreur que la la loi et les officiers anglais qui Tsaidaris fait peser sur son pays:

accompagnent les troupes expédiées contre ceux des partisans de METAXAS. » Et un autre : « Ce METAXAS. » Et un autre : « Ce guerre. Le gouvernement de Tsai-

Mais aujourd'hui Tsaldaris fait parler de la terreur que le régime

AUTOUR DE LA CONFÉRENCE DES 21

### Les petits peuples à la merci des grands

UELQUES « Grands » disposent du sort de centaines de millions de « Petits ». Que devient le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ? Une dérision, une phrase creuse derrière laquelle les

« Grands » cachent parfois leur lutte pour le partage du monde.

Le pays qui a le mieux réglé le problème des minorités après cette guerre est la Yougoslavie : s'inspirant de l'exemple soviétique, elle s'est constituée en une fédération de peuples. Les minorités y jouissent d'une autonomie culturelle qu'elles n'avaient jamais connu ; l'irrédentisme croate semble avoir de ce fait, beaucoup diminué. L'unité économique et politique de la Yougoslavie est mieux assurée qu'elle ne l'a jamais été. Ces mesures ne furent pas réalisées sur le conseil des quatre « Grands », mais à la suite du grand mouvement populaire qui bouleversa l'ancien régime. Par contre, la Tchécoslovaquie se montre plus incapable que jamais de résoudre d'une manière civilisée le problème de ses minorités

Presque partout les petits peuples ont remis leur sort entre les mains de gouvernements capitalistes qui cherchent appui sur les grandes puis-sances et se laissent manœuvrer par elles. Ainsi ils n'ont pu empêcher certianes frontières d'être tracées au mépris absolu du droit des peuples La Pologne ayant dû céder une partie de son territoire oriental à l'U.R. S.S. se vit attribuer « en compensation » (!) 150.000 km.2 de territoire allemand vers de grandes villes comme Breslau. Les méthodes nazies ont dramatiquement survécu à Hitler. Les expulsions massives et brutales de minorités sont autorisées, qui ne résolvent nullement les problèmes natio-

#### A qui faut-il donner Trieste?

Certaines questions font éclater l'incapacité des grandes puissances qui prétendent régenter le monde. La Thrace reste une pomme de discorde entre la Bulgarie et la Grèce, Trieste entre l'Italie et la Yougoslavie, etc... Le statut de Trieste a une réclle importance économique et stratégique, de plus, il constitue une épreuve de force entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. Les deux puissances se servent de leurs influences diplomatiques et politiques internationales, elles se servent des passions nationales dont elles favorisent l'exacerbation. Dans les problèmes relatifs au droit des peuples disposer d'eux-mêmes comme dans les autres, la bureaucratie qui dirige aujourd'hui l'Union Soviétique a renoncé à faire appel à la force révolutionnaire des peuples et essaie de se mesurer avec les gouvernements impérialistes sur leur propre terrain : d'une manière générale, elle perd. Ainsi, après avoir déchaîné une campagne d'opinion publique en faveur du rattachement bureaucratique de Trieste à la Yougoslavie, elle a dû renoncer à cette solution qui était pourtant la meilleure pour elle.

Si les passions aveugles trouvent encore un terrain favorable dans de larges mases, des travailleurs toujours plus nombreux se rendent compte que ces passions aveugles vont à l'encontre de leur but et précipitent les peuples sous l'oppression impérialiste. Dans ces questions comme dans toutes les autres, ils doivent proposer et imposer leurs propres solutions. Et cela est possible, quoi qu'en disent certains dirigeants du P.S. et du que de terreur

P.C.F. dans leur mépris inavoué des masses.

Ainsi les travailleurs du monde entier doivent non pas appuyer tel ou bandes, l'organisation paramilitaire tel statut imposé d'en haut par les grandes puissances à la Vénétie Julienne, mais exiger le droit pour ses habitants de décider eux-mêmes de leur sort par le colonel Grivas, agit surtout par un referendum démocratiquement contrôlé par les organisations ouvrières yougoslaves et italiennes et non pas par quelques délégués des grandes puissances! Nous savons — et l'exemple d'une récente grève qui a réunis Italiens et Yougoslaves l'a encore confirmé - que seules les initiatives des ouvriers et des paysans peuvent s'opposer à la propagande chauvine et permettre des solutions stables économiquement et politiquement.

#### Vers l'unité des travailleurs du monde

Si les grandes puissances s'opposent à cette solution, c'est, non seulement qu'elles veulent pouvoir manœuvrer à leur aise, mais qu'elles craignent tout ce qui fait appel à l'initiative des travailleurs. Ceux-ci ne leur demar deront aucune autorisation, mais ils se soutiendront les uns les autres par

dessus les frontières, et imposeront leurs solutions. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes sera un acheminement vers leur union durable au sein d'une fédération socialiste européenne puis mondiale.

L. SCHWARTZ.

(Reportage par Jean-Paul MARTIN)

La terreur « légale » Avec une froide résolution, capialistes grecs et impérialistes bril'EAM qui n'ont pas pu désarmer qui se passe en Grèce n'a peut-être daris, formé au lendemain des élections truquées de mars dernier, élections boycottées par tous les partis de gauche, a promulgué, le 3 juin dernier, une série de « lois

leur famille.

Pourquoi la terreur?

Il suffit de se promener à

Athènes ou au Pirée, d'aborder un

tannique à organiser cette terreur

que sorte, légalisé la terreur blan-Ces lois envisagent la peine de mort pour toute « propagande au- pour comprendre les raisons proonomiste » ou pour tout « attentat fondes qui poussent, et la bourcontre la sécurité de l'Etat ou de geoisie grecque, et sa tutrice bri-

xceptionnelles » qui ont, en quel-

ses citoyens ».

Des peines de prison extrêmement sévères sont prévues pour toute réunion qui serait caractéridu pays, lu sée comme « illégale » par le gouvernement ainsi que pour toute Les deux tiers de la flotte mar. insuffisants. greve dans les industries représen- chande sont perdus. 1.721.000 cons- Telles sont les raisons qui poustruction »

L'inviolabilité du domicile est postal paralyse la reprise indus- payer aux masses grecques les frais abolie. Les cours martiales se pro-noncent immédiatement sur les cas « d'atteinte à la sécurité publique » et leurs condamnations à mort sont xécutables sans appel dans les ringt-quatre heures.

D'autre part, dans chaque déparement, siègent actuellement des comités de sécurité » semblables ceux qui existaient du temps de a dictature METAXAS. Ces « comités » sont composés du procu-reur, du préfet et du chef de la police qui, sans appel, décident de la déportation dans différentes îles de la mer Egée de personnes jugées « dangereuses ».

Lorsque les chefs staliniens de 'EAM et de l'ELAS signèrent la apitulation de Varkiza en janvier 1945, ils promirent aux dizaines de milliers de combattants qui avaient confiance en eux que le gouverne-ment grec et l'état-major britannique respecteraient la « démocra-

Aujourd'hui, les cours martiales fonctionnent sans interruption,

#### Les bandes terroristes à la solde de Georges II

Mais cette terreur organisée par 'Etat ne suffit pas: Tsaldaris favorise et protège l'action de difféentes organisations et bandes réaccionnaires qui se livrent chaque jour à des actes de la pire violence contre les militants des partis ouconsidèrent hostiles à leur politi-

La plus importante de ces lans les villes. Elle y a maintenant installé ouvertement ses bureaux. Ses membres sont armés et se ivrent quotidiennement à des asassinats de militants ouvriers, à

najorité d'anciens membres des sonnes — il faut compter deux rganisations prétoriennes qui ont tiers de chômeurs.

rieurs à 50 fois ce qu'ils étaient

Le salaire moyen d'un ouvrier qualifié est de 7.000 à 8.000 drachmes par jour; d'un manœuvre « Sections de Sécurité » ou des partisans ultra-monarchistes du colode 5.000 drachmes, d'une femme de 4.000 drachmes. Et 1.200 grammes nel Zervas. Dans les campagnes, des bandes semblables rançonnent les paysans et terrorisent littéralede pain valent 1.900 drachmes, le même poids de viande vaut 7,000 drachmes, d'huile d'olive ou de ment des régions entières. Elles sucre 6.000 drachmes. Une paire de descendent des montagnes dans les chaussures vaut environ 100.000 villages, elles rassemblent la population sur la place publique, elles drachmes. Un complet doit se payer 500.000 drachmes! choisissent leurs victimes, les martyrisent et souvent les exécutent L'inflation a liquidé les écono-

immédiatement sous les yeux de mies amassées péniblement par les ouvriers ou les petits fonction-naires. Les retraités reçoivent au maximum 50.000 à 80.000 drachmes par mois. La misère des masses po pulaires est à son comble et mainouvrier dans les rues de Salonique tenant la tuberculose fait des ravages. Les services de l'U.N.R.R.A. estimaient en avril dernier que 75 % des enfants entre 6 et 14 ans, sous-alimentés, étaient atteints de la terrible maladie. Les sanas et La guerre a ravagé les ressources les hôpitaux sont combles, alors du pays, lui causant des dommages que le personnel sanitaire et l'équiévalués à 5 milliards de dollars. pement hospitalier sont largement

tant un « intérêt vital pour la prospérité publique et la reconstruction de la reconstruction du système routier, ferroviaire et aient à leur disposition pour faire



En Grèce, des milliers de femmes et d'enfants sont condamnés mourir de faim et de tuberculose

attaque de bureaux et de réunions trielle. Celle-ci laisse la production | de la reconstruction. Tandis que, de l'organisations ouvrières. Chaque à un niveau égal à la moitié de son côté, l'impérialisme britanniauit, Athènes et les autres villes de celui de 1938, et il était alors déjà que songe à maintenir sa domina-Grèce doivent compter les victimes très bas. Vingt mois après la « libé- tion sur une position forte du basde l'activité terroriste des hommes ration », la C.G.T. grecque estime sin oriental de la Méditerranée, sur que sur ses effectifs totaux de une étape de la route du pétrole du Quels sont ces hommes? A coup 450.000 membres — sur un prolé- Moyen-Orient, de la route ûr des bandits de profession : en tariat qui se chiffre à 650.000 per- l'Egypte et des Indes...

la Gestapo et l'OVRA dans la lutte contre les partisans grecs, des

Une protestation à l'O. N. U.

Nous reproduisons ci-dessous le texte de la lettre que le Bureau politique du P. C. I. adresse aux délégués de la Conférence de la

Aucun moyen ne peut être négligé pour sauver la vie de nos camarades bulgares emprisonnés, et dans l'immédiat, pour connaître leur sort et pour les aider dans la mesure de nos forces.

sons, par ailleurs, à toutes les organisations ouvrières. Il nous faut à tout prix briser la conspiration du silence!

Messieurs, Nous attirons l'attention d'une nécessaire pour connaître le lieu de manière pressante sur les faits déportation de Gatcheff et de Tel-suivants: l'avocat Dimiter Gatcheff bizoff et pour obtenir leur remise

membre dirigeant du parti communiste bulgare et le docteur Mintcho Telbizoff, actuellement membres

### Rien ne fera taire la voix

## Le débat sur l'Algérie à la Constituante

## TRAVAILLEURS COLONIAUX

vos CHAINES s'appelleront désormais UNION FRANÇAISE

'ASSEMBLEE Constituante discute en ce moment la Constitution et elle vient de décider de réserver à des débats spéciaux tout ce qui a trait au statut des territoires coloniaux — baptisés désormais Union française. Pourquoi cela? Le mardi 27 août, Edouard Herriot consacrait près d'une heure à attaquer le nouveau statut colonial. « La défense nationale, l'unité de l'empire sont en danger », disait-il. Ce pontife de la IIIº République, régime colonialiste par excellence, ce candidat à la présidence de la IVº République, se faisait à la tribune de la Constituante le porte-parole de l'impérialisme

'ALGERIE doit rester fran- tions d'Afrique du Nord à la tervention de José Aboulker à l'Ascaise. » Ce fut le leit-motiv France? du débat sur l'Algérie les 22 et 23 août. Le colon Quilici, le général Giraud, le radical René Mayer ont répété — anxieusement — cette devise du colonialisme. Des réformes, et surtout des promesses de réformes, du galon pour quelques douzaines d'Algériens, quelques aumônes pour maintenir la masse dans la misère — et la trique, des des des dés compliaisers de la trique, des des complicités de l'administration production intitulée « Les Amis du manifeste » ont toujours bénégicié des compliaisances et même des complicités de l'administration dans la misère — et la trique, des Au Xe congrès du P.C.F., Cabal- des complicités de l'administration tanks, des mitrailleuses, des régi- lero, secrétaire général du parti française. »

partis socialiste et communiste.

« La France restera en Algé
L'Humanité du 30 juin 1945.) communiste », élu avec des voix communistes.

nistre socialiste de l'Intérieur.

« L'Algérie est une terre fran-çaise », disait M. Viard, porte-parole du M.R.P. dans ce débat. Et les orateurs socialistes et con munistes ont répété l'un après l'au tre : « Le séparatisme placerait le peuples coloniaux sous la domin tion des impérialismes étrangers. Merveilleux et ultime argument du colonialisme! « Ne lâchons pas cet

#### Droit du peuple algérien à disposer de lui-même!

ju'une bouchée. »

agneau, dit le loup, car d'autres loups viendraient qui n'en feraient

Quelle confiance le peuple algé-rien peut-il accorder à de tels re-présentants de la classe ouvrière française? Pas la moindre, car i nt rompu totalement avec la tra dition révolutionnaire et émancip trice du prolétariat. Le peuple d gérien a versé son sang pour a fendre ses droits et conquérir liberté. Il ne peut considérer comi ses amis que ceux qui sont décidé à verser leur sang pour l'émancip tion des peuples opprimés, pour l'i dépendance de l'Algérie. La seu alliance possible entre le peuple a gérien et la classe ouvrière de métropole est une alliance révol ionnaire contre l'impérialisme fra cais. La IVº Internationale est scule organisation dans le monde le P.C.I., sa section française, es e seul parti ici, qui se pronono pour le droit du peuple algérien disposer de lui-même et qui mè e combat pour la reconnaissanc de ce droit.

Nous seuls, communistes-interna tionalistes, pouvons soutenir ferme ment la lutte des peuples opprimé par l'impérialisme parce que nou avons et n'aurons jamais aucun lliance avec la bourgeoisie fran aise. Au contraire, le P.C.F., en Ouezzani, vient d'être libéré, a put

Nous publierons la semaine prochaine la suite de l'article de S. ROCHAL.

de l'ancienne Jeunesse Communiste.

S'unir et lutter

ous renseigner.

luttes > ?

VIENT DE PARAITRE :

de Léon TROTSKY

avec plus de désinvolture.

« L'U.J.R.F. continue la lutte glo-

Où est la J.C. qui attaquait les capitaliste.

Vers le passé ou vers l'avenir?

L'EST sous le signe de « l'Avenir » et de la « Jeunesse conquérante » que l'U.J.R.F. a placé son congrès

Mais de ce passé, il ne reste qu'une affirmation de Raymond Guyot

L'U.J.R.F. est aujourd'hui l'orga-

nisation la plus chauvine de France. main droite ce qu'il a cédé de la

S'unir avec qui? Lutter contre de bénéficiaire » n'a pas d'argent?

Wystère, Peut-être alors le rapport d'activité de Leroy va-t-il

Où est la lutte

Regardons les titres de chapitres : pour la révolution socialiste?

Lutte pour les salaires et les con- Pour nous, il s'agit d'arracher à és ; amélioration des conditions la bourgeoisie tout ce qu'il est possi

doit se diriger la jeunesse et quelles conquêtes elle doit envisager.

La question qu'on se pose donc est de savoir vers quel avenir

tanks, des mitrailleuses, des régiments, car ils savent bien, tous les impérialistes, que le peuple algérien ne veut plus la charité mais qu'il est décidé à imposer son droit.

« L'Algérie sera défendue », a dit M. Bidault au nom du gouvernement, c'est-à-dire avec l'autorité qu'ont bien voulu lui conférer les partis socialiste et communiste.

rie », a dit Edouard Depreux, mi-L'Humanité du 11 juillet 1945 communistes.

semblée consultative : « M. Aboul-

GEOFFROY.

# Vive la grève générale

siens!

nationalistes tunisiens a été récemment arrèté SANS AU-CUN MOTIF D'INCULPA-TION, Le journal «En Nanda» vient d'être interdit,

Les dockers, les commerçants et les artisans tunisiens se sont mis en grève selon le mot d'ordre lancé par le Destour

Un groupe de dirigeants dont le leader Bourghiba est en exil au Caire, Soutien aux grévistes tuni-

> Libération immédiate des prisonniers politiques tunisiens! Liberté de la presse! Vive l'indépendance de la Tunisie

# Indépendance

Le 11 janvier 1946, un « Appel au avait été faite sous forme de mémo-peuple français » fut publié par l'Is-randum adressé au sultan du Maroc tiqlal, demandant à nouveau l'indé- au début de la semaine par le Parti pendance par l'abolition du régime de protectorat. Le ministre français | Jacquinot refusa à l'époque d'entrer en contact avec les représentants du mouvement.

de l'Istiqlal (Indépendance).

De même qu'en Algérie, l'impéria-lisme français est forcé à présent de prendre une position plus « compréhensive » en raison de la crise de sa

Le 8 août 1946, le « Parti démocra- domination dans les pays arabes tique de l'indépendance marocaine », d'Afrique du Nord, c'est le sens des dont le leader, Mohamed Hassan déclarations « démocratiques » d'Erik Quezzani vient d'être libéré a publié Labonne Mais, en fait, il lui est dès pratiquant la collaboration quoti- une d'sclaration à l'issue d'un récent à présent impossible d'endiguer le dienne avec la bourgeoisie de ce congrès. S'opposant aux déclarations mouvement d'indépendance grandis-pays, s'est fait le complice, tantôt de « réformes démocratiques » faites sant. C'est le sens du refus des natioouvert, tantôt hypocrite, de l'impé-le 22 juillet par le résident général au Maroc Erik Labone, il déclara « que Le parti communiste français ne disait-il pas : — Comment unir les populacaine et tendent à faire des Français marquant leur volonté de maintenir, habitant le Maroc les véritables pro- coûte que coûte, un régime qui cra-

main gauche en augmentant les prix

Qu'est-ce qu'un congé payé si le

pr'étaires du pays ». Il demande « la reconnaissance de l'indépendance et de l'unité territoriale du Maroc ».

Cependant il faut comprendre le caractère bourgeois du nationalisme

Une déclaration du même genre marocain, à la différence du Parti du peuple algérien. Ses leaders s'élèvent ontre tout recours à la violence; ils eulent s'en tenir à des protestations A PROPOS DU CONGRÈS DE L'U.J.R.F. pacifiques », à des démarches et ontacts avec l'O.N.U., et sont plus ou noins pétris d'illusions envers l'impéialisme américain. La direction est mposée d'une intelligencia petite ourgeoise, à idéologie démocratique et religieuse. Jusque maintenant ils fondent de grands espoirs dans le sultan. Des seigneurs féodaux sur lesquels ils comptaient les ont d'ailleurs déjà abandonnés après les événements de 1944. Le Parti de l'Istialal n'a Et l'on espère que le discours inaugural de Raymond Guyot va acquis un soutien de masse que depuis la guerre. Il ne peut, en aucun donner une réponse à ces questions. Et l'on pense aux traditions glorieuses cas, être capable de conduire la lutte ermement dans une période de crise niguë. Le devoir des révolutionnaires rieuse des Jeunesses Communistes. > celle de la production qui amène des On ne peut se moquer du monde adolescents à sacrifier leur santé à marocains est d'organiser les masses ouvrières dans les syndicats et de s'appuyer sur la masse de paysans surproduire... pour les trusts et l'Etat pauvres en mettant en avant un probrigands impérialistes français lors de la guerre du Riff et défendait le peuple marocain?

Où est le combat contre le chauvinisme et le réformisme?

Ou est le réformisme?

Ou est le réformisme?

#### Solidarité avec le peuple marocain Les réformistes arguent du carac

tère féodal de la société marocaine pour repousser le mot d'ordre d'indépendance, sous prétexte que celui-ci ne signifierait que le retour des masses indigènes sous la domination des féodaux marocains. C'est toujours le 'apprentissage et de l'instruction ; ble afin de permettre aux jeunes de genre d'échappatoire que l'on oppose d'apprentissage et de l'instruction ; ble afin de permettre aux jeunes de genre de chappatoire que ton oppose prêts aux ménages ruraux portés à vivre mieux et de mener un combat à la question de l'indépendance. Pour notre part, nous nous plaçons fauteur de misère, de guerre et de mais quel radical-socialiste, quel fascisme.

Mais quel radical-socialiste, quel fascisme.

Idequel refuser à un peuple colonial son indépendance sous prétexte de ue) ne serait pas en accord avec ces dications facilite et prépare l'assaut son manque de maturité politique est contre le régime bourgeois auquel faire le jeu de l'impérialisme et inter-Et quand on dit « lutte » préci- doit succèder le socialisme.

De cela, l'U.J.R.F. ne souffle mot, rité réelle entre les exploités de la Comment peut-on « lutter » quand Raymond Guyot et André Leroy se colonie, qui désirent avant toute on déclare que la grève est l'arme taisent.
des trusts. En fait, la lutte de l'U.J. Mais les drapeaux tricolores, les de la métropole. « La classe ouvrière chose l'indépendance, et les exploités R.F., c'est... la confiance en les élus Marseillaise, le nationalisme éche-communistes.

Une seule lutte est bien réelle : qualifiée de forte et de démocrati- liste que sa bourgeoisie exploiteuse. >

#### que (la même assassine les Indochi- La solidarité prolétarienne entre les nois), le silence sur les « exploits » exploités de tous les pays est un prede la 2º D.B. en Orient, la politique mier pas nécessaire à tout progrès de « production à outrance », tout dans le sens de la révolution sociacela répond à la question posée : liste. Par ailleurs, nous ne doutons Vers l'avenir? Non, marche arrière! pas que lorsque le Fellah aura appris Dans cette parodie de démocratie à chasser le colon français, il ne tarqui'est le Congrès de l'U.J.R.F., les dera pas à agir de la même manière jeunes peuvent, certes, trouver des envers le caïd qui l'exploite. Ceci est iscours, des parades, des défilés coû- une loi de toute révolution coloniale

teux, des manifestations spectaculaires, mais non la « Marche vers l'Avenir » promise.

L'avenir appartient à ceux qui se regroupent sous les plis du drapeau soutenir de toutes ses forces les revendications anti-impérialistes des Marc PAILLET. Inationalistes marocains.

# L'ultimatum américain à la Yougoslavie

## UN ÉPISODE DU CONFLIT U.R.S.S.-U.S.A.

provoque. Nous allons voir ce que nous allons voir! » Et derrière les

ENDANT qu'au Luxembourg ravitaillement destinés à la Yougo-les palabres continuent, l'im-périalisme américain vient passer sur le corps ».

les palabres continuent, l'impérialisme américain vient brusquement de passer aux actes en Yougoslavie.

Rappelons brièvement les faits. Des avions américains survolent le territoire yougoslave. Des avions yougoslaves abattent deux avions américains. Ultimatum américain: si les aviateurs ne sont pas relâchés dans 48 heures, la question sera portée devant le Conseil de sécurité. Pendant ce temps, Titorelâche les aviateurs.

L'incident est clos. Le tableau est saisissant. La grosse Amérique, les poches bourrées de bombes atomiques, à la petite Yougoslavie :

« Alors, on cherche la bagarre, on provoque. Nous allons voir ce que nous allons voir ce que nous allons voir le Et derrière les sénateurs américains qui aboient.

provoque, Nous allons voir es que provoque, Nous allons voir es que marchés, dicte des ordres, agrandor provoque, Nous allons voir es que de marchés, dicte des ordres, agrandor provoque de la ferie voir allons ou les pour les feries pous allons voir es que les cantilleuses, il conquert des pour les feries pous allons voir es que les cantilleuses, il conquert des pour les feries p

# "LIBEREZ GATCHEFF"

contre la terreur bulgare

Paix qui se tient actuellement au Palais du Luxembourg, au sujet du camarade Gatcheff.

C'est dans cet esprit que cette lettre est envoyée. C'est avec la même volonté qu'inlassablement nous nous adres

de Plovdiv (Bulgarie), ancien en liberté.

tspagne dernier averlissement Plusieurs articles inédits Introd. de Félix MORROW Passez commandes Prix: 35 fr.

# Michelet et Tillon

## reçus à coups de sifflet par les ouvriers de Cherbourg

de recommencer une bataille aéro-navale. C'est un genre de plai-cimetières militaires du Pas-de-lorisés. santerie dont peuvent se passer ceux qui pendant des années ont subi des pilonnages quotidiens.

gleterre prête à la France pour

cinq ans. Michelet y alla de son

iscours. « nous avons été accusés

de nous livrer à des dépenses exa

érées. Nous sommes cependant

rès raisonnables ». A la Munici-

palité, le ministre des Armées

lla encore plus loin : « Nous

vivons sur un plan de féroces éco-nomies », déclara-t-il.

Tout le monde n'était pas du

nême avis. Et l'on s'en aperçut

Les ouvriers de Cherbourg con-

naissent la misère: des salaires in-

suffisants, à peine revalorisés, in

érieurs de 13 % à ceux de Paris

ouisque la scandaleuse loi de V

chy sur les zones a été prorogée

chaque jour le pouvoir d'achat.

A la sortie de la municipalité

es travailleurs de Cherbourg at-

journée : Michelet et Tillon pour

les siffler et les huer copieuse-

ment. Ces messieurs regagnèrent

L'Humanité qui ne manque pa

de souffle, titre le lendemain

« Charles Tillon chaleureusement

applaudi à l'Arsenal de Cher

bourg ». On se demande ce qu

les bureaucrates du P.C.F. écri

éclaté à Nantes et à Dijon. De

Suite de la première page

Silences

Quoi d'étonnant alors s'il ne

s'étonne pas d'un autre silence, qui

lui est décisif : sur la condam-nation du tripartisme. Hervé s'est

n brevet de bonne conduite dans

affaire passée. C'était pourtant occasion rêvée de montrer la vo-

Il faut rompre

avec le tripartisme.

Mais nous, internationalistes,

nos appréhensions.

« Le parti, écrivent les cama-

ades, condamne le tripartisme « à

out prix ». (Nous pensons qu'il

participation de ses membres à un

ses partenaires au pouvoir, d'un programme minimum (ô com-

bien !) de réalisations précises (quelles réalisations possibles avec la réaction M.R.Peiste ?) Les mi-

nistres socialistes devront se retirer du gouvernement dès que la poli

térêt des masses populaires et sero

contraire au programme défini ?
DE QUI SE MOQUE-TON ?
EST-CE QUE LA POLITIQUE DU
GOUVERNEMENT TRIPARTISTE NE DESSERT PAS EN PER-

mener dans le pays une politique puvrière et révolutionnaire, tout en restant enchaînés aux Teitgen

ouvrière sur un programme révolutionnaire. Les camarades socia

listes des sections doivent prendre l'initiative. Proposer la rupture de

de ce dernier desservira l'in

gauche n'a pas décerné au

capitalistes de l'occident.

Effrayés par la tournure des vols en piqués. Ils se retrouvèrent événements, les officiels décom- sur le Richelieu puis sur le Comandèrent le tir des canons et les lossus, le porte-avions que l'An

COMME AU TEMPS DE DALADIER

### Renvoyé pour activité politique DES ETS BERGOUGNAN

Camarades, je vous envoie une information dénonçant la collusion des responsables syndicaux (stalipar Croizat, des prix qui monten sans cesse, réduisant un peu plus niens) et du patron de l'usine, qui se sont trouvés d'accord pour mon renvoi de l'usine sur les motifs

Absence répétée et propagande tendaient les deux héros de la politique pendant le travail. Le dernier motif est surtout le véritable. Car en effet, si je fus souvent absent de mon travail, ceci est dû au fait que, souffrant d'un précipitamment leurs voitures. ulcère au pylore, il m'a fallu pen-dant les crises douloureuses interrompre mon travail pendant quelques jours chaque fois. Il m'était impossible de prendre les six mois nécessaires à un traitement complet, ceci à cause du montant des allocations des assurances sociales qui ne permettent pas de subsister quand le salaire lui-même suffit à

Rentré en janvier 1944 aux usi nes Bergougnan, je constituais avec des camarades de l'usine (Guiriaud et Vialfond) le syndicat pendant la clandestinité. Dès la libération, je plus en plus, les grèves se généme suis occupé, toujours avec ces ralisent. Ce sont les pêcheurs de nêmes camarades, de reformer Cherbourg qui empêchent le décomplètement le syndicat. Je fus nommé par la C.E. secrétaire adjoint et responsable de la liaison inter-usines également.

ter-usines également.
Nous nous occupanes de faire Que va faire réintégrer les ouvriers licenciés de 1938 et nous fûmes la première usine de Clermont où se fit cette

Le premier heurt que j'eus avec l'orientation de la direction syndicale eutrieu sur la base de toute des Gauches l'orientation de la direction synditrai la nécessité d'un relèvement des salaires, afin de les réajuster à la S. F. I. O. ? à ceux des autres grosses entre-prises, de l'ordre de 3 fr. 50 de

Mazurel (stalinien) et des vieux réformistes se disputèrent la repré-sentation de la délégation, menant un travail de marchands de tapis auprès de la direction, obtenant bien moins que ce qui découlait de mon travail de documentation qui concluait à une exigence ferme sou tenue par les travailleurs.

Conscient de cette attitude de la dont se servirent les staliniens pour développer une calomnie me trai-tant d'indiscipliné : ils réussirent au plan Bidault ! tant d'indiscipliné; ils réussirent, par un travail hypocrite, à m'enlever tout poste responsable.

Je n'en cessais pas moins de défendre les seuls intérêts des travailleurs, exigeant dans chaque assemblée générale le déblocage des salaire, l'échelle mobile d ceux-ci, le contrôle sur la produc tion, sur les prix, m'élevant contre le salaire au rendement mis en application sans consultation de la base, citant les injustices flagrantes au bénéfice du patron, la division provoquée par ce système de rému nération... M'élevant avec violence contre le salaire au rendement visiblement défavorable aux travail leurs, je refusais de remplir régulièrement ma feuille de travail fus déplacé d'atelier sans que les responsables syndicaux, qui ve-naient de reconnaître la faillite de qui précise la motion Guy Mollet leur politique en mettant en avant les 25 %, ne fissent rien pour empêcher cette mesure arbitraire du

Vérificateurs de mon emploi, fallait à tout prix condamner les responsables syndicaux avaient tripartisme !) Il subordonne pourtant reconnu deux mois plus tôt l'impossibilité de mettre au rendement mon emploi si peu méca-

nique. Mais mon influence devenait gê nante et pour le patron et pour les responsables si peu représentatifs des ouvriers. Et c'est ainsi qu'en deux temps eut lieu mon renqui me laisse aujourd'hui sans

Ayant fait opposition à l'inspec tion du travail, celle-ci passa outre et donna l'autorisation de renvoi

et donna l'autorisation de renvoi après avis du responsable départemental des produits chimiques Verde (stalinien), membre de la Commission consultative de débauchage.

Ainsi apparaît clairement l'attitude des bonzes actuels de la C.G.T. et des dirigeants du P.C.F., gens soucieux de faire aboutir une politique de replâtrage du régime capitaliste plutôt que de défendre les intérêts des travailleurs.

TE NE DESSERT PAS EN PERMANENCE DEPUIS 2 ANS — LES INTERENTS DES MASSES POPULAIRES ? EST-CE QUE LES MINISTRES SOCIALISTES NE DEVRAIENT PAS DEJA SE RETIRER D'UN TEL GOUVERNEMENT, SI LA MOTION MEMENT, SI LA MOTION MEM ur la question du gouvernement conditionne le sérieux de toute forientation. Il est impossible de les intérêts des travailleurs.

B. LANDAU.

rue Daguerre. SUF 62-31

A avait commencé la veille. Dans les rues de Cherbourg, les chargement du poisson, pour obli- Calais, qui se mettent en grèv ouvriers en nombre imposant avaient défilé. Il y avait de ger les ramasseurs à relever les pour protester contre le fait que quoi. Imaginez-vous que Michelet et Tillon avaient décidé prix, ce sont les gardiens des leurs salaires n'ont pas été reva-tion postale, organisme dirigé par le

### Faut-il ouvrir les livres de comptes?



100 francs. Dans le calcul de son prix de revient, l'entrepreneur ainsi, malgré que les frais géné- de pouvoir se déterminer librement. prend pour ses frais généraux et raux (salaires, etc.) n'aient pas Ils acceptent bien d'ouvrir une trison bénéfice un pourcentage de augmentés, le prix de vente s'élè-55 %, soit 55 francs. C'est-à-dire vera à  $210 \div 115 = 325$ ; que le prix de vente s'élève à 155 au lieu de  $210 \div 55 = 265$ , francs.

Quelques jours après, en mai une hausse injustifiée de 22 %-1945, la tôle augmentait de 110 %. C'est là une des mille et une male prix d'achat des 20 kilos s'éle nières que les patrons utilisent ront quand leurs ministres seront vait à 210 francs. Mais notre en pour, en augmentant les prix, s'ocaccueillis à coups de pied dans le trepreneur calcule toujours 55 % troyer une masse de superprofit la base de son prix d'achat, grandissant. c'est-à-dire qu'au lieu de maintenir Nous signalons par ailleurs les bénéfice sur 210 francs, soit : mouvements de grève qui ont

100

Comment interdire ces manœu-

de comptes des patrons.

# VERS LE CONGRÈS

de profonds remous continuen à agiter la Fédération postale. Malgré les artifices bureaucratiques de toutes sortes, l'attitude de briseurs de grève des dirigeants stali-

niens, est violemment condamnée par la masse des postiers. Ainsi une réunion convoquée par le Comité National de Grève deux mille postiers acclamèrent les mots d'ordre de lutte et approuvèrent la

Le Conseil national de la Fédéra stalinisme bureaucratique, ne peut en aucune façon être considéré comme la représentation démocratique des postiers. Les dirigeants stali niens le sentent eux-mêmes car malgré toutes les rodomontades ils se sont trouvés dans l'obligation de reculer sous la pression des adhérents : ils ne voulaient pas convo quer un congrès extraordinaire, ils acceptent, à présent, de préparer ce

Par ailleurs, la majorité Mourrès qui a eu lieu, comme on le ait, sous l'initiative du Comité Naional de Grève) a elle aussi comris qu'il lui fallait abandonner une attitude intransigeante qui pourrait mener à la scission. Les délégués du comité National de Grève ont préenté au début de la session du Coneil national une résolution et se sont retirés ensuite, mais il n'y a pas à présent de danger de scis-

LES POSTIERS REVOLUTION-NAIRES DOIVENT LUTTER AU SEIN DE LA FEDERATION POS TALE, POUR LE SUFFRAGE UNIVERSEL, POUR LA DISCUS-DEMOCRATIQUE SANS ENTRAVES ET POUR LE CON-

## Chronique Paysanne

# Fédération Postale LE PLAN AGRICO

ANS une rigoureuse planifica-| Pullulement et dispersion des et d'importation des produ vant des schémas qu'ils s'effor- au démarrage d'un plan général.

CHEZ

Suite de la première page

ments contre l'échelle mobile?

rions plus que ce que nous avons

défendre ce mot d'ordre?

- Les dirigeants du syndicat de a Seine l'ont abandonné, ainsi que nès, du congrès de Montrouge (con- les dirigeants de la Fédération Mais ici, notre section de Bondy qui a mené à 100 % le combat syndical pendant l'occupation, a repris cette revendication. - L'avez-vous défendue au con grès des communaux de la Seine ?
— Oui, en mai 1946, nous avons été les seuls à la soutenir avec le secteur de Suresnes. Nous demandions qu'elle parte d'un minimum vital de 6.000 francs.

Cependant, si la pression des faits démontre à tous la nécessité de préserver l'unité de la Fédération postale, les dirigeants staliniens n'ont pas abandonné leurs manœuvres bueaucratiques. Ainsi, dans la préparation du congrès promis, ils s'opposent au suffrage universel, c'est-à-dire au seul mode démocratique de vote, qui permettrait à tous les postiers bune libre dans l'organe fédéral à maintenant. condition qu'on n'y dise rien, et ils essaient de reculer le plus loin possible le congrès.

cation, il ne peut y avoir exploitations agricoles; démembrede relèvement de l'agriculture ment des terres ; vétusté du maté rançaise. Les techniciens de la riel et de l'habitat; variété des sols C.G.A. l'ont compris et ont mis en et des cultures; autant de freins ble but du plan est ainsi possible.

A. LE DEM. ent de réaliser. Leurs louables Le plan correspond à une doubl fforts ne peuvent être couronnés nécessité. Il doit assurer la satisde succès que dans la mesure où faction des besoins de la consomes paysans travailleurs y partici- mation. Il doit en même temps as-

surer aux travailleurs des champs un niveau de vie équivalant à celui des citadins.

A cet effet, le plan doit s'efforcer

d'abord de réaliser la satisfaction des besoins en produits principaux blé, lait et viande. Il doit en même temps réduire les prix de revient Communaux Il serait vain de décréter qu'i faut produire 80 millions de quin taux de blé, 145 millions d'hecto-litres de lait, 60 millions d'hecto-litres de vin et 18 millions de quin-

- Votre syndicat continue-t-il à taux de viande si leur production 'était pas rentable. Le plan doit établir dans quelles onditions générales la production doit se faire. Déterminer les ter res les mieux adaptées à chaque produit; comment le remembremen oit s'effectuer; quelles améliora

ions sont nécessaires (sélection des rrigation ou asséchement, moderoitat, routes, transports, assole nent, etc.). C'est nécessairement un pas dans

la voie de la spécialisation régio nale que doit réaliser le plan. D'où a nécessité d'alimenter le marché igricole, non plus seulement en - Chez nous, les dirigeants di produits manufacturés, mais égale sent que ça ne peut pas être une ment en produits agricoles non ren tables dans telle région déterminé solution, que les prix légaux ne correspondent pas au coût de la et dont la production est confiée à vie réel et que l'on ne peut rien caline autre mieux adaptée. culer. Cet argument ne tient pas,

La spécialisation régionale oblig car en calculant les salaires sur la à la planification de la distributio seule augmentation des prix légaux et au resserrement des liens avec sur la base de 1939, nous touche-les ouvriers citadins. Elle entraîne aussi le développement des orga nismes de stockage des excédent

NOTRE VIE **PAYSANNE** 

bas niveau compatible avec le dou-

UELLES sont les perspectives d'avenir des jeunes paysans, qu'ils soient fils d'exploitants ou jeunes ouvriers agricoles? En période normale, le rêve du jeune paysan est de s'installer des son mariage afin de travailler à son compte. Or, aujourd'hui, la chose est impossible. Sans faire état de la pénurie de matériel et de cheptel vif, sans parler des difficultés inouïes pour trouver une ferme ou des terres à exploiter, aucun jeune ne peut disposer des moyens finan-

ciers pour s'installer. Dans le Lot-et-Garonne, pour s'établir dans une exploitation de 9 à 10 hectares, il faut un capital graines et des animaux, engrais, de l'ordre de 400.000 à 450.000 fr. De ce fait, une seule perspective isation de la technique et de l'ha- pour les jeunes travailleurs de la terre: ou bien quitter leur village et aller travailler à la ville, ou bien se résigner à rester ou à devenir toute leur vie domestique de ferme C'est pourquoi nous observons à nouveau les premiers indices d'un exode menaçant de vider nos villages: des milliers de jeunes ruraux s'en vont vers les villes travailler dans les usines et les chantiers, d'autres s'engagent dans l'ar-

> Mieux encore : des familles entières d'agriculteurs émigrent au Canada, munies d'ordres de mission délivrés par le ministre de 'Agriculture.

Déjà, avant cette guerre, plus de deux millions d'hectares labourables ont été abandonnés en vingt ans, de 1911 à 1936. Aujourd'hui, dans maints villages de 300 à 400 habitants, il ne reste plus un seul jeune de 17 à 25 ans. Pour augmenter la production agricole, Attentat à la classe ouvrière par départements, sinon le parti il faut moderniser notre outillage des trotskystes va augmenter, et par la mise rapide à la disposition par la mise rapide à la disposition des coopératives et des groupements d'achats de tracteurs et de machines perfectionnées. Pour cela, activer la mise en route de notre industrie de machines agricoles et l'importation des contingents de dépannage, procurer des engrais à bon marché en nationalisant les

Equiper nos campagnes par la nise en chantier d'un vaste plan d'aménagement rural et l'électrikation motrice, adduction d'eau dans nos villages, réfection des ben chemins vicinaux. Garantir les récoltes par la création d'une caisse nationale de calamités agricoles. Rajuster les prix des produits agri-Constatons que dans les métaux qui m'étonne, c'est que j'ai reçu coles à la production en fonction e situation adoptée est la sui-les imprimés le 20 août au soir, des prix industriels. Etablir les sa-alors que vous les avez envoyés laires des invertels. alors que vous les avez envoyés laires des jeunes ouvriers agricoles le 17 juillet. En plus de ça, le paquet a été ouvert et certaines de leur âge, et veiller à l'application des lois sociales en lontairement. Supprimer les organisations de Vihy et les intermédiaires inutiles et

ncourager le développement des oopératives. Pour acquerir les connaissances echniques nécessitées par les progrès de la science, et pour initier ios jeunes paysans au fonctionnement des syndicats, des coopéraives, des mutuelles et du crédit, à eur faire prendre ainsi conscience

de leur rôle et de leur force, nous demandons. La revision des programmes scolaires par : une éducation donnant au jeune paysan l'amour et la fierté de son métier, l'introduction d'un plus grand nombre de cours techniques et pratiques d'agriculture et le mécanique, le développement de l'enseignement post-scolaire par les cours du soir et les cours par correspondance, la multiplication des écoles saisonnières (une par canon) avec aménagement de champs

l'expériences et de fermes pilotes; L'augmentation du nombre des coles d'agriculture (une par déparement) pour la formation de techniciens et de professeurs d'agriculure; l'accès par priorité à tous les chelons des jeunes paysans dans les écoles d'agriculture existantes et augmentation du nombre et du montant des bourses d'études pour les enfants des familles nécessi-

C'est surtout sur la situation ma 'érielle de ceux-ci que l'on observe a plus grande incompréhension. Sans doute, les jeunes cultivateurs n'ont pas souffert en général de privation alimentaire, mais il n'en reste pas moins vrai qu'il ne faut pas se méprendre sur leur véritable situation. Pour eux, il ne peut être question de congé annuel, ni de fixés une ligne de conduite qui est de défendre le droit dans quelque camp qu'il soit. Voilà pourquoi je vous adresse aujourd'hui cette protestation; voilà pourquoi f'ai signé les listes de pétitions de La Vérité.

Ergenvellement parents; ils partagent leurs soucis et leurs espoirs. Or, dans leur immense majorité, les paysans de France, contrairement à la légende,

ne se sont pas enrichis. Les paysans ne veulent plus coninuer de vivre dans de telles condi ions et veulent à tout prix quitter leur village et la ferme PROUDHAN.

#### Après un odieux compromis vec le capital et le patronat, Touhaux et consorts de la C.G.T. 55 francs à ce poste, il calcule son vres ? sinon en ouvrant les livres GRES DANS LES SEMAINES QUI 'accouchement laborieux des Les nouveaux barèmes des de plus que les avrigeants de la C.G.T. ne sont pas à la hauteur de leur tâche. Nous constatons simplement que, sur la question sugmentation, ils n'ont pas été

dans la Métallurgie N un an et demi, Parodi, puis | Si l'on a procédé ainsi pour ces | Le MANŒUVRE ORDINAIRE, obligés, pour empêcher les mouve- de fait. ments et pour conserver leur personnel, d'augmenter les salaires of-Nous-mêmes avons déjà mis en garde la gauche contre une formu-le équivoque qui peut signifier le ralliement à un bloc des nations ficiels. Ils l'ont fait au travers de primes diverses et du travail au rendement, ce qui leur donnait une

arme de plus contre les ouvriers. Seulement, les décrets Parodi-Croizat servent tout de même à quelque chose, c'est la base légale Mais Hervé attaque la gauche en sur laquelle les patrons s'appuient. se plaçant sur le terrain du plus Aujourd'hui, c'est sur cette base que pur chauvinisme : « Je me de-Aujourd'hui, c'est sur cette base que mande pourquoi cette déclaration sont calculées les nouvelles revalodélégation nommée en C.E., je re-fait le silence le plus complet sur risations, fixées dans l'arrêté du fusais d'y associer mon travail, ce les réparations et les mesures de 29 juillet 1946 (« J. O. » du 30 juilsécurité à notre frontière ». Il lui let).

Les taux minima

Nous étudierons les salaires ouvriers dans la métallurgie, qui peut ries. C'est-à-dire que pour les 7 catéêtre considérée comme une corporacontenté de protester parce que la tion-type.

Il existe 7 catégories professionnelles, dont les salaires de base francs; MANŒUVRE GROS TRA-(presque jamais appliqués parce que lonté du P.C.F. de lutter contre le tripartisme. Il fallait faire des pro-positions précises pour l'avenir, au moment où le P.S. tient son con-grès. Hervé s'en est bien gardé. trop bas) étaient, avant la loi du MANŒUVRE ORDINAIRE, 20

francs; MANŒUVRE GROS TRA-VAUX, 21 fr. 60; O.S. 1er ECHE-LON, 24 fr. 20; O.S. 2° ECHELON, 25 fr. 40; PROFESSIONNEL 1 CATEGORIE, 28 francs; PROFES-SIONNEL 2º CATEGORIE, 31 fr.; PROFESSIONNEL 3º CATEGORIE, c'est précisément là-dessus que nous appelons l'attention des ca-marades de la gauche. Nous avons

aujourd'hui:

VAUX, 27 francs; O.S.-1, 30 fr. 25; O.S.-2, 31 fr. 75; P.-1, 35 francs; P.-2, 38 fr. 75; P.-3, 42 fr. 50.

Les salaires d'embauche

Ces taux étant évidemment insuffisants et largement dépassés dans la réalité, nos juristes ont inventé les salaires d'embauche.

ionnels.

salaire de base que nous avons indi- traire du patron ou du contre qué plus haut, c'est-à-dire 35 francs. maître. Un mois après, il gagnera 36 fr. 40; trois mois après, 37 fr. 80 (4 % d'augmentation du salaire de base à partir du premier mois, 8 % au bout du troisième).

Le P.-2 touchera 38 fr. 75, puis 40 fr. 30 (un mois après), puis 41 fr. 85 (trois mois après). Le P.-3 touchera 42 fr. 50, puis maximum (exemple: P.-1, qui ga-

45 fr. 90 (trois mois après). ce temps il produira autant et que l'affaire est excellente pour le pa-

Chez les manœuvres et chez les O.S., il n'y a pas ces différences. Dès supérieurs au moyen maximum, on le premier mois, on applique le sa- reporte sur le nouveau minimum A notre sens, il ne suffit pas de laire que l'on devr opposer à la droite. Il faut une bout de trois mois. laire que l'on devrait donner au l'écart en valeur relative qui exis-

ont effectivement, dès l'embauche : mum d'avril 1945. 27 fr. 50 pour le MANŒUVRE ORl'initiative. Proposer la rupture de la coalition avec la réaction. Proposer une vaste politique d'offensive ouvrière. C'est dans cette voie que le Congrès doit s'engager.

27 fr. 70 pour le MANGLUVRE OR-FAÇON, LE PLAFOND MAXI-NEUVRE GROS TRAVAUX, MUM INDIVIDUEL PAYE PAR 129 pour l'O.S.-1, 34 fr. 29 pour LE PATRON NE DEPASSERA PAS POUR 1

Croizat ont publié quatre catégories, c'est parce que les nou- 34 fr. 50 ; le MANŒUVRE GROS cents décrets de remise en ordre des salaires. Tout a été de 2 ou 3 francs supérieurs à ceux 40 fr. 01; l'O.S.-2, 41 fr. 99; le P.-1, étiqueté, classé, défini. Seulement, la que ces catégories d'ouvriers touvie est plus forte que les décrets et, chent. On a presque purement et 56 fr. 21. dans la réalité, les patrons ont été simplement entériné une situation

> Les moyens maxima Le décret du 11 avril 1946 a fixé ment qu'il y a loin des promesses à Ouvr. sp. dans la métallurgie les moyens la réalité. A parier qu'il y aura du maxima. C'est-à-dire que dans une bruit dans les ateliers. même catégorie des différences de

salaire sur le taux d'affûtage peuvent légalement exister. Il y a un minimum (aujourd'hui, par exemple. 32 fr. 67 pour l'O.S.-1) et une moyenne des salaires payés aux ourisations, fixées dans l'arrêté du vriers de cette catégorie (par exem-Les taux de ces moyens maxima

ne peuvent pas être supérieurs 20 % des taux minima pour les ma-nœuvres et à 15 % au-dessus des taux minima pour les autres catégogories, les taux maxima moyens sont maintenant: MANŒUVRE ORDINAIRE, 30

VAUX, 32 fr. 40; O.S.-1, 34 fr. 79 O.S.-2, 36 fr. 51; P.-1, 40 fr. 25 P.-2, 44 fr. 56; P.-3, 48 fr. 88. Avant cette revalorisation, les sa-

laires étaient si insuffisants qu'une circulaire du 15 décembre 1945 (TR 109) recommandait aux patrons de porter la moyenne des salaires vers le taux maximum, c'est-à-dire en fait de payer aux ouvriers d'une même catégorie les taux maxima, et non les minima. Mais ça n'était Les nouveaux taux minima sont qu'une recommandation. La plupart des patrons se refusèrent à l'appli-MANŒUVRE ORDINAIRE, 25 quer. De nombreuses grèves éclaté. rancs ; MANŒUVRE GROS TRA- rent à ce sujet. Dans le nouveau dé. cret, cette recommandation est supprimée.

« A quoi servent les maxima moyens? » se demandent les outrahi les intérêts des ouvriers et vriers, qui ne comprennent rien à cette cuisine juriste, et pour cause. geant dans une voie sans issue. Le

Tout simplement à diviser les ou vriers. 7 catégories professionnelles ne suffisaient pas. Avec ce décret on en a créé une multiplicité. Les Prenons d'abord le cas des profes- différences pouvant aller jusqu'à 8 et même 11 francs de l'heure dan A l'embauche, le P.-1 touchera le une même catégorie, suivant l'arbi-

> Le plafond maximum individuel

La loi du 29 juillet 1946 fixe aussi un plafond maximum individuel: 1º Si les salaires effectifs étaient inférieurs ou égaux au moyen 44 fr. 20 (un mois après), puis gnait avant le décret 31 francs de l'heure, alors que le taux maximum moyen était 32 fr. 20), les nouveaux Inutile de dire que pendant tout salaires devront être portés aux nouveaux minima (c'est-à-dire que le P.-1, qui nous sert d'exemple, touchera 37 fr. 80 au lieu de 31 fr.)

2º Si les salaires effectifs étaient tait à la date considérée entre le C'est-à-dire que les taux minima salaire effectif et le moyen maxi-

C'EST-A-DIRE QUE, DE TOUTE

# taire échec

Quand les patrons ne donneront

plus des acomptes, mais qu'ils paie

ront les augmentations réelles, les

ouvriers vont s'apercevoir concrète-

faisait paraître un article sur la situation intérieure du Béton ndustriel de Gennevilliers, cette igantesque usine, conçue d'après s techniques les plus modernes. « La Vérité » expliquait comme e trust du ciment de la S.T.U.P. aboté la remise en marche de l'en eprise pour pouvoir s'en empare olus facilement ensuite. Nous rece ons aujourd'hui un supplémen l'information que nous nous empres

ons de publier.

être tiré de la lutte que les ouvriers ont mené au Béton industriel de Gennevilliers. L'échec essuyé est im utable, en premier lieu, à la poli que stalinienne et à ses responsa les à tous les échelons. Ainsi, dans ette affaire, malgré les promesse bail et de lettre de garanti ous accusons les services nistère de la Reconstruction d'avoir canalisant leur lutte et en la diri onzes de la Fédération du bâtimen se sont eux aussi servi des ouvriers omme d'une masse de manœuvre la poussant en avant quand les « néessités » ministérielles s'en fai aient sentir, puis freinant son élan et allant même jusqu'à l'abandon-

Un immense enseignement doit

ner dans certains cas. Les seuls mots d'ordre à mettre en avant et à réaliser auraient dû tre : 1. Mobilisation de tous les ravailleurs de l'entreprise pour la restion ouvrière ; 2. Election démoratique d'un comité de gestion ayant le contrôle entier et permaent ; 3. Recherche et élection de techniciens nécessaires au fonctionnement de l'usine ; 4. En cas de esoin, adjoindre des techniciens désignés par la C.G.T.; 5. Rapport nensuel de gestion en assemblée générale ; 6. Révocabilité à tout ment du comité.

Il n'est pas encore trop tard pour obtenir ces revendications. Tous uis, il faut lutter pour les obtenir.

ABONNES A LA VERITE

N'oubliez pas de joindre 10 francs en timbres-poste et la dernière bande d'expédition, pour tout changement d'adresse.

L'ADMINISTRATEUR où il est, faire payer les enrichis-aements scandaleux. Où en sommes-

nouv.

32,70 42,50 (emb.) Be catég. 30 44,20 (apr. 1 m.) 45,90 35

Que voyons-nous dans l'applica-tion de cette augmentation? Nous voyons une catégorie de travail-leurs, et non celle des moindres, es ouvriers spécialisés, classés au naximum et ne subir qu'une aug-mentation de 17 %. Alors, nous métallurgistes du Nord, du Douai-sis, nous disons ceci : les dirigeants de la C.G.T. ne sont plus à leur place; ils pactisent avec le capital, ils trahissent la clusse aurrière ils ils trahissent la classe ouvrière, ils

gences avec l'ennemi.
Pour un groupe
de la IV Internationale de Douai,
LELEU Marcel,

ajusteur-mécanicien, 28, rue Dufourt, à Douai.

Nous recevons d'un facteur du Lot-et-Garonne la lettre suivante : J'ai reçu par un ami vos journaux ; ils m'ont vivement intéressé, Pensez si nous sommes satis-Augmentation des surtaxes distribuées au receveur-distributeur durant la fermeture des bureaux

de gérance (pour ceux qui ne sont as de la partie, cela signifie rem-lacement du receveur-distributeur endant sa tournée : télégrammes, ente de timbres, etc.). Passé, présent et avenir

des facteurs-receveurs En 1900, il existait en France 2.071 bureaux, contre 109 en 1879, et en 1945 plus de 5.000.

Que faisait un facteur-receveur?

1) Téléphone; eulement à l'introduire dans les 3) Poste: vente de timbres, quel-

4) Sur un journal de 1938, tout imidement, on nous a autorisé à mettre des bons ne dépassant pas 10 francs. Cette limitation a disaru, puis Caisse d'Epargne, man-lats internationaux, mandats con-ributions, bons de tout acabit, mprunts, chèques postaux, radio upons de vente, retraites et pen-

ions de toute nature, mandats de a Trésorerie, assurances sociales,

ta Trésorerie, assituntes sections et j'en passe;

5) Notre autonomie, qui était envisagée en 1900, n'a pas encore vu le jour; les attributions du facteur-receveur ont augmenté de 1 à 30... Il faut que cela cesse. Tout cela était sur la Voix des receveurslistributeurs que j'ai sous les yeux. 4 septembre 1938. A ce moment-là. 24 septemore 1938. A ce moment-ta, je pouvais manger un poulet le dimanche, acheter un vélo 400 fr., une barrique de vin 200 fr... Maintenant, je ne puis m'acheter de la viande ni du vin, et bientôt le pain!!! Quel progrès nous avons ait! Il est vrai que la peine de port vient d'être promulavée convient d'être promulguée con re les trafiquants; combien d'exé-utions d'ici janvier 1947? Les pa-

je commence à le croire.
RAPHAEL,

De partout:

Dans la lettre qui suit, notr L'accouchement laborieux des L'accouchement laborieux des L'accouchement laborieux des 5% vient de prouver une fois de plus que les dirigeants de la SC.G.T. ne sont pas à la hauteur de leur tâche. Nous constatons in le leur tâche. Nous constatons simplement que, sur la question augmentation, ils n'ont pas été plus diligents que sur la question augmentation, ils n'ont pas été plus diligents que sur la question ceclassement professionnel; d'un chèse de Vichy concernant la Charte du Travail, et, de Vautre, ils viennent de commettre une noulist viennent de commettre viennent de commettre de natural des entre de natural des entre de nous signale le dépannage, procurer bon marché en na trust des entre de crivent les communistes. Equiper nos cam mise en chantier d'aménagement rura cation motrice, ad dans nos villages, voir que c'est Mustapha ben Mohamed, d'Alger, qui vous écrit pour vous informer que j'ai requi les brochures que vous m'avez envoyées. Mais il y a une chose qui m'étonne, c'est que j'ai requi des prix industriels.

Saluts fraternels. Mustapha ben Mohamed.

Contre les méthodes fascistes A la suite de l'attentat contre otre camarade Demazières, nous avons reçu une lettre de protesta-tion du Parti Révolutionnaire Canadien Français que nous publions. Québec, le 6 août 1946.

Cher camarade Demazière, Le P.R.C.F. (ouvrier-paysan) m charge de vous tendre la main fra ternellement et aussi de vous dir que nous avons été indignés de le façon brutale dont les gangster: staliniens vous ont malmené lor de votre assemblée à Nice. Nous avons protesté ouvertemen contre cette attaque qui rappelle la brutalité de la Milice de Vichy et de la Gestapo hitlérienne. Mal-gré les intimidations de toutes sorgre les intimidations de toutes sor tes nous sommes convaincus que le P.C.I. et votre journal La Vérit sera à la hauteur de votre tâch marxiste-léniniste et que les masse

ouvrières comprendront mainte-nant pourquoi cet acharnement contre les véritables révolutionnaires de la part des staliniens. Des saluts révolutionnaires à tou les camarades du P.C.I.

Salut fraternel.
Patrick Walsh,
251, rue Saint-Joseph, chambre 103,
Québec P. Q. (Canada). b) Revalorisation de l'indemnité nous a, elle aussi, adressé une let-teuses.

tre de protestation dont nous pu-Chers camarades. Je m'excuse de vous écrire si tard, mais mieux vaut tard que jamais. Je tiens en effet à flétrir

leux perpétré par les matraqueurs du P.C. le 8 juillet dernier contre Albert Demazières, l'un de vos meilleurs militants. Les Jeunes Républicains se sont

3) Poste : vente de umores, quantes rares valeurs, quelques man-nes rares valeurs, quelques rares valeurs, quelques valeurs, quelques

Le gérant : M. JUIL.I.IA Entreprise de Presse 100, r. Réaumur, Paris-2 MARY, imprimeur, Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné, déclare m'abonner à LA VERITE pour 1 an (52 nos)..... 200 fr. pour 6 mols (26 nos) ..... 100 fr. pour 3 mois (13 nos) ..... 50 fr. (Rayer les mentions inutiles)

Nom ..... Adresse ......

Envoyer ce bulletin 19, rue Daguerre, Paris (141), et les mandats à : « LA VERITE », C.C.P. 5479-17 - Paris

Signature :

#### Camarade sympathisant, lecteur, LA VERITE doit se faire l'écho de toutes les luttes, de toutes les expériences de la classe ouvrière. Ecris-nous 19,